

L'Afrique du Sud souhaite la reprise de pourparlers sur la Rhodésie

LIRE PAGE 3

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,30 F... Algérie, 1 54; Arabie, 1,20; Belgique, 100 m.;

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Bruits de bottes en Argentine

Vingt-sept mois après avoir remis le pouvoir aux civils, les militaires argentins sont à nouveau...

LA MISSION DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT AMÉRICAIN

La rédaction du projet d'accord israélo-égyptien est terminée

déclare M. Kissinger

Le succès de la mission de M. Kissinger, en vue de parvenir à un nouvel accord égypto-israélien de dégelage dans le Sinaï...

LES DÉLIBÉRATIONS DU CONSEIL DES MINISTRES

Le plan de relance stimulera l'investissement plus que la consommation

Les leaders de la gauche répondront à M. Chirac dans le cadre du débat parlementaire

Les grandes lignes du plan de « soutien à l'économie » ont été arrêtées mardi 26 août au cours d'un comité restreint...

M. PONIATOWSKI demande la dissolution du mouvement corse l'ARC

Au cours du conseil des ministres de ce mercredi 27 août, M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat...

Après la conférence de la Rhodésie

Après la conférence de la Rhodésie, les négociations se poursuivent...

La Syrie dans un délai fixé

La Syrie dans un délai fixé, il leur a promis, à nouveau, que les villages du Golan ne seraient pas évacués...

Le président de la République et le premier ministre

Le président de la République et le premier ministre viennent de se rencontrer...

Les dix autonomistes arrêtés le 26 août

Voici la liste officielle des dix autonomistes corses appréhendés le 26 août au matin...

LES CONVERSATIONS DE COOPÉRATION AVEC LE GÉNÉRAL PERON

Les conversations de coopération avec le général Peron ont été interrompues...

Dernière minute

L'ancien empereur Haile Sélassié est mort

Addis-Abeba (A.F.P., Reuter). — L'ancien empereur Haile Sélassié d'Éthiopie est mort mercredi 27 août à l'âge de quatre-vingt-trois ans...

Un certain sourire

Il y a un an et demi, M. Giscard d'Estaing était heureux d'être président; il offrait aux Français les avantages d'un nouveau style...

Les préoccupations de l'opinion publique

L'éventualité de négociations sur le Golan, après l'accord israélo-égyptien...

APRÈS LEURS DÉFAITES EN ASIE DU SUD-EST

Les Américains se replient sur les « grands archipels » du Pacifique

M. Schlesinger, secrétaire américain à la défense, qui a commencé lundi 25 août un voyage en Extrême-Orient...

Une France diverse et inconnue

vacances. Tourisme. Des milliers, pardon des millions de voyageurs ont sillonné en tous sens le pays...

Nouveaux attentats

En Corse, les dirigeants de l'ARC, qui continuent à solliciter une « solution politique »...

Après le retour à Paris

Après le retour à Paris, les négociations se poursuivent...

par PHILIPPE PONS

La chute des régimes qu'ils soutenaient dans les trois pays d'Indochine de même que la volonté de Bangkok de voir leurs forces quitter le sol thaïlandais...

ANNÉE EUROPÉENNE DU PATRIMOINE

Il y a un point sur lequel tous les consommateurs attentifs, anglo-saxons et autres, sont malheureusement unanimes: incohérence quasi générale du développement urbain, confusion architecturale, enlaidissement et pollution accélérée de la nature...

LIRE PAGE 3

ASPECTS CONTRADICTOIRES DU CINÉMA PORNOGRAPHIQUE

# PROCHE-ORIENT EUROPE

La mission du secrétaire d'Etat américain

## Les Égyptiens estiment avoir obtenu plus qu'ils n'espéraient

De notre envoyé spécial

Alexandrie. — C'est avec une satisfaction non dissimulée que les responsables égyptiens sortent enfin de leur mutisme pour annoncer, brèves par brèves, les principales dispositions de l'accord égypto-israélien sur le désengagement des forces dans le Sinaï. « Nous sommes parvenus à des résultats qui vont au-delà de ce que nous avions pu espérer obtenir au départ. Nos détracteurs dans le monde arabe n'en seront pas moins satisfaits, mais ils n'en poursuivront pas moins leur campagne de dénigrement contre l'Égypte », nous a déclaré un porte-parole égyptien, qui a ajouté : « Le président Sadate fait la politique de ses moyens ; il ne peut se permettre d'avoir pour l'instant d'autres prétentions. »

Farmi les clauses de l'accord en préparation, deux sont tenues pour essentielles. La première stipule que l'une et l'autre parties s'engagent à respecter mutuellement le cesse-le-feu et à s'abstenir de toute action de nature à préparer militairement la région. L'autre clause invoque l'article 15 de la charte des Nations

unies, qui prévoit le droit de légitime défense, individuelle ou collective, si un membre de l'ONU est l'objet d'une agression armée. Si la plupart des points de l'accord étaient déjà acquis mercredi, des questions de procédure et de formulation du texte étaient encore en discussion et risquaient de compromettre ou de retarder la signature. « On saura alors seulement si les Israéliens désirent réellement le paix, ou s'ils ne manœuvrent pas pour l'empêcher », a déclaré un porte-parole de M. Kissinger aux États-Unis, qui a déclaré dans l'entourage du président Sadate, où l'on s'étonne de certaines exigences de la part du gouvernement Rabin. Celui-ci voudrait que, dans la déclaration finale, les Égyptiens s'engagent à ne plus faire montre d'hostilité envers Israël, mais de leur politique économique qu'au plan de la propagande et de l'information. Une telle mention, ajoutent ces mêmes milieux, est destinée essentiellement à provoquer une cassure au sein du monde arabe et à couper l'Égypte des autres pays de la région.

## Vertigineux Kissinger !

De notre envoyé spécial

Jérusalem. — Vertigineux Kissinger ! Depuis mardi, le diplomate « papa à papa » est transféré en épreuve olympique. Le rythme s'accroît. Les Israéliens, médusés, observent ce tourbillon d'hélicoptères et de Cadillac noires qui boulesverse les langues dorées de Jérusalem. Le King-David tout entier paraît ébranlé par les pétales vascuaires. Les policiers du quartier n'ont plus le temps de lever leurs barreaux entre deux allers et retours du secrétaire d'Etat. Les bulletins d'information de Kol-Israël s'essouffent à suivre, sans rien oublier, tant de sauts de puce. D'un paragraphe à l'autre, d'un arrangement à l'autre, on trébuche un peu derrière le sporadique « Henry ».

Fatigant impossible, il dépendrait déjà d'une tumée quand on le dit à Jérusalem. Qu'on rende compte précipitamment de ses derniers entretiens à Alexandrie, et voici à Lod, inconnus des journalistes, un homme en tenue de ville, tenant en retard d'une confidence, tonant ensuite six heures de réunion d'analyse avec les négociateurs israéliens perchés sur des cartes d'état-major barrées de rouge. Parfois les visages de MM. Ailon et Rabin trahissent un étonnement qui leur fait dire : « On s'étonne du front de la surprise et, le soir, on s'arrête les dents devant les caméras de la télévision. »

Il faut en finir vite. Avant dimanche. Chaque le soulève. Henry Kissinger redoute les impatiences d'une Amérique moins sensible qu'elle aux maigres avertissements de son secrétaire d'Etat. Itzhak Rabin écoute les rumeurs inquiètes qui affluent dans les rues d'Israël. Anouar El Sadate s'irrite, quant à lui, des exorcismes du monde arabe. Déceptions-nous. Comme dans un film muet des années folles, les séquences se précipitent. Grés, tournaboulis, le public israélien s'abandonne à d'innombrables circonflexions. Alors les journaux israéliens empruntent des accents de bonimenteurs. « L'accord est imminent », la signature est « presque acquise ». « C'est pour demain ! »

L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION AU PORTUGAL

AVANT LA RÉUNION DE L'ASSEMBLÉE DU M.F.A.

## Les différents clans militaires font le compte de leurs forces et de leurs atouts

De nos envoyés spéciaux

Des unités du Copcon, commandement opérationnel du continent, ont occupé ce mercredi 27 août, à l'ense, le siège de la V<sup>e</sup> division de l'état-major, dont les activités ont été suspendues lundi par le Conseil de la révolution. Dans un communiqué, le Copcon précise qu'il agit « pour protéger et surveiller les installations militaires à la suite de menaces d'attaques contre ces dernières ». D'autre part, la presse

de Lisbonne affirme que M. Frank Carlucci, ambassadeur des États-Unis, aurait exercé des pressions sur le président de la République, pour inciter ce dernier à imposer le général Vasco Gonçalves.

Le parti socialiste dénonce violemment, mardi 26 août, dans un communiqué, « l'alliance contre nature et de type insurrectionnel » entre le parti communiste avec une partie de l'extrême gauche portugaise, ainsi que la « stratégie « goliath » de la cinquième division, allié au P.C.P. et à ces groupuscules clandestins ».

Il affirme à nouveau que « la démission du gouvernement présidé par le général Vasco Gonçalves est une condition préalable pour surmonter la crise et sauver la révolution », et ajoute : « Le président de la République a dans ses mains une responsabilité extrêmement grave. De lui dépend encore la possibilité d'une solution pacifique à la situation actuelle. »

« Le peuple portugais a assisté au cours des derniers jours au spectacle dégradant de l'impérialisme portugais d'un gouvernement immortel qui s'accroche désespérément au pouvoir par la manipulation de l'information et le mensonge », poursuit le communiqué. Selon le P.S.P., la formation d'un secrétariat provisoire entre le P.C.P. et l'extrême gauche est « un élément fondamental d'une opération putschiste démasquée qui se prépare depuis plusieurs jours dans la région de Lisbonne ».

## Des unités du Copcon protègent le siège de la 5<sup>e</sup> division

De nos envoyés spéciaux

Lisbonne. — La guerre des nerfs s'apaise. Après l'agitation fébrile de ces derniers jours, les clans opposés semblent vouloir d'accorder un répit. Campés sur leurs positions, ils préparent la nouvelle bataille. Pour tous, l'échéance fixe est l'Assemblée du M.F.A., qui se réunira la semaine prochaine. Réclamée par le général Vasco Gonçalves, elle devrait, en principe, lui renouveler sa confiance en s'opposant, une fois encore, aux orientations défendues par les « modérés ».

Pourtant, certains officiers de gauche manifestent quelque inquiétude : ils craignent que des quarante membres de la dernière minute à la composition de l'Assemblée ne bouleversent les données. On ne peut, en effet, écarter une telle hypothèse. En vertu du pacte signé avant les élections du 25 avril entre le M.F.A. et le parti, le conseil de la révolution est seul habilité à modifier la liste des deux cent cinquante membres de l'Assemblée. Or, le conseil a accepté, voilà un mois, de déléguer ses pouvoirs au directeur des généraux Costa Gomes, Vasco Gonçalves et Otelo de Carvalho.

Le triumvirat pourrait donc changer la composition d'une instance, dont certains contestent la représentativité et la légitimité révolutionnaire. Bon nombre de délégués n'ont, en effet, jamais été élus par leurs unités. Dans la précipitation qui a suivi les événements du 11 mars, ce sont souvent les état-majors des trois armées, ou leurs cabinets, qui ont désigné les élus et députés au Parlement du M.F.A. De fait, la province s'est trouvée sous-représentée au profit des unités de la région militaire de Lisbonne, plus insérées dans le processus révolutionnaire. L'armée de terre s'estime également dévalorisée à l'avantage d'une marine qui n'a pas eu de rôle au premier ministre, et d'une force aérienne dans laquelle on s'est efforcé de choisir les éléments les plus sûrs.

Depuis deux mois, les partisans du major Melo Antunes refusent

## MISE A SAC DE PERMANENCES D'EXTRÊME GAUCHE A LEIRIA

Leiria (A.F.P.). — Les permanences du Front électoral communiste (F.E.C., marxiste-léniniste), et de la Ligue communiste internationaliste (L.C.I., trotskiste), ainsi que le bureau d'un avocat membre du Mouvement démocratique portugais (M.D.P., procommuniste), ont été mis à sac à Leiria, mardi 26 août, dans la soirée.

Les forces de l'ordre ne sont pas intervenues. D'autre part, les militants du parti communiste, qui quittaient la ville, ont été arrêtés à un signe de leur parti, ont été évacués par la troupe.

Le nom du chef de la marine est actuellement cité par tous ceux qui continuent d'annoncer un nouveau gouvernement. Selon le *Jornal Novo*, en effet, l'amiral Otelo de Carvalho noterait à court terme succéder au premier ministre. Le général Fabiao, que l'on disait jusqu'à lundi chargé de constituer un système gouvernemental pour surmonter la crise, a été nommé ministre de la Défense au tout dernier moment, estimant que les « conditions n'étaient pas réunies » pour qu'il put mener à bien sa tâche de rassembleur.

Les atterrissements incessants et surtout l'atmosphère étonnée et inquiète qui règne à Leiria, ont fait de la République accréditée dans des milieux très divers l'idée de précisions américaines de plus en plus insistantes. La visite de l'ambassadeur américain, M. Frank Carlucci, au général Costa Gomes est abondamment commentée : c'est lui, dit-on, qui a obtenu le recul du président sur le communiqué publié dimanche matin et dont la teneur renforce les positions du premier ministre. On parle encore des contacts que les « modérés » auraient eus avec le président de la République, qui en tout cas est porté aux affirmations qui en faussent l'état. Le gouvernement américain

## M. Fabre : le P.C.P. ne doit pas chercher à brûler les étapes

à brûler les étapes

De retour du Portugal, une délégation du comité directeur du Mouvement des radicaux de gauche, comprenant MM. Pierre Charron, Didier Schuller et Dominique Vestier, a rendu compte mardi 26 août de sa mission de conférence de presse des entretiens qu'ils ont eu sur place. M. Schuller, après avoir insisté sur les différences de nature entre les situations française et portugaise a estimé que le P.C.P. est « le responsable principal de la crise actuelle » pour s'être engagé dans une tentative bolchévique de prise de pouvoir. Il a ajouté que M. Cunha avait expliqué aux radicaux de gauche que, pour lui, « la solution au Portugal ne passe pas par un régime démocratique ou un sens où nous entendons qu'il ne voyait pas « la possibilité d'une application du suffrage universel dans un sens long terme ». Le major Melo Antunes, qui a été chargé des délégués des radicaux de gauche de demander à MM. Robert Fabre et François Mitterrand d'intervenir auprès de M. Mario Soares, secrétaire gé-

## SUR ORDRE DE LISBONNE

### Les autorités locales de Timor évacuent la capitale

Le gouvernement portugais de Timor a été transféré, mardi 26 août dans la nuit de Dili, la capitale, à l'île voisine d'Atauro, a annoncé, mercredi, le gouverneur du territoire portugais dans un message adressé à Macao. Cette décision a été prise par le président Costa Gomes alors que se poursuivent les bombardements du port de Dili, où, ces derniers jours, était retranchée la garnison portugaise.

Selon les témoignages des réfugiés arrivés lundi à Darwin, en Australie, les combats entre l'U.D.T. (Union démocratique de Timor) et le FRETILIN (Front révolutionnaire pour l'indépendance du Timor Oriental) ont été accompagnés d'atrocités. Les victimes, parmi lesquelles beaucoup de femmes et d'enfants, se comptent par centaines.

Le FRETILIN, qui est emparé des dépôts de munitions de l'île, aurait actuellement la vantage. Les combats ont débordé la capitale pour s'étendre à tout le territoire. Selon le quotidien indonésien *Berita Yudha*, le FRETILIN utilise de petits avions pour bombarder les zones sous contrôle de l'U.D.T. L'évacuation des réfugiés s'est poursuivie mardi à un cargo norvégien a quitté Dili avec trois cents personnes à son bord à destination de Macao.

## LA « PRAVDA » DÉNONCE LE BOYCOTTAGE ÉCONOMIQUE DU MARCHÉ COMMUN

La Pravda accuse, mercredi 27 août, les pays occidentaux, et plus particulièrement le Marché commun, de s'ingérer grossièrement dans les affaires intérieures du Portugal, en pratiquant un boycottage économique.

## ALLEMAGNE FÉDÉRALE

### Politique économique du gouvernement les tiraillements au sein de la coalition

De notre correspondant

Il a été décidé à Berlin, le 26 août, que le gouvernement fédéral allemand poursuivra sa politique économique de coopération avec les pays socialistes. Les Allemands ont cependant dans les journaux allemands « désespéré errant » de la coalition de la CDU et du SPD. Aujourd'hui, les journaux officiels s'efforcent de faire toute comparaison avec la situation d'ailleurs.

Le chef du gouvernement de la R.F.A. ne se trouve pas moins dans une épreuve redoublée de sa volonté de réajuster son savoir économique. Si cet appel reste vain, le Portugal pourrait demander que le Conseil de sécurité soit saisi du problème de Timor.

Pour l'instant, l'Australie et l'Indonésie ont exclu toute intervention militaire. Le correspondant à Singapour du quotidien britannique *Daily Telegraph* écrit, toutefois, savoir qu'une flotte de quatre navires de guerre et de cinq cargos indonésiens se dirigent vers l'île. A Djakarta, le gouvernement n'a pas encore donné suite à la demande de Lisbonne d'ouvrir la frontière aux réfugiés qui cherchent asile dans la partie indonésienne de l'île.

Le gouvernement portugais a annoncé que M. Almeida Santos, ancien ministre des Relations interterritoriales, devrait se rendre jeudi dans la région, vraisemblablement à Atauro, pour essayer d'entamer des négociations avec les parties en conflit. (A.F.P., Reuters.)

## A TRAVERS LE MONDE

- Haiti**
  - LE PROCÈS DE TREIZE HAITIENS, dont l'ancien ministre du commerce et de l'industrie, M. Serge Fourcade, impliqués dans une affaire d'émission frauduleuse de timbres-poste, s'est ouvert le mardi 26 août à Port-au-Prince.
  - L'économie devait rapporter, à ses auteurs, une somme de 24 millions de dollars (environ 100 millions de francs), selon un chiffre avancé, en mars dernier, par le quotidien de Port-au-Prince *le Matin*. (A.F.P.)
- Vietnam du Sud**
  - LE GOUVERNEMENT SUD-VIETNAMIEN A INVITÉ TROIS JOURNALISTES À QUITTER LE PAYS. Il s'agit d'Alan Dawson, chef du bureau de l'Agence de presse américaine U.P.I. Saigon, qui a été prié de partir dès vendredi, et des deux correspondants des journaux japonais *Mainichi* et *Asahi*. Le bureau de l'Agence U.P.I. pourra cependant rester ouvert sous la responsabilité des journalistes vietnamiens qui y travaillent. (U.P.I.)
- Italie**
  - LE PARTI COMMUNISTE COMPTE 1 718 922 adhérents,

## Libres opinions EUROPE ET LE GARRO

par GISELE HALIMI

Les élections communales de la région de Garro, qui ont eu lieu le 24 août, ont été marquées par une victoire sans précédent du parti communiste. Ce résultat a été interprété comme un signe de la popularité croissante de ce parti dans la région. Les communistes ont obtenu la majorité dans plusieurs communes, ce qui leur permet de participer à la gestion locale. Cette victoire est considérée comme un succès important pour le mouvement communiste en Espagne.

En ce qui concerne l'actualité internationale, les tensions entre les États-Unis et l'Union soviétique restent élevées. Les négociations de détente, bien que poursuivies, semblent rencontrer de nombreuses difficultés. La situation en Indonésie, où les conflits entre le FRETILIN et l'U.D.T. continuent, reste préoccupante. Les autorités portugaises tentent de gérer la crise de Timor, mais les pressions américaines restent fortes.

En Allemagne fédérale, le gouvernement fait face à des tensions internes au sein de la coalition. Les débats autour de la politique économique et sociale sont intenses. Les socialistes exigent plus de mesures de redistribution, tandis que les libéraux insistent sur la stabilité financière. Ces divergences pourraient compliquer le travail du gouvernement dans les prochains mois.

صحة النوازل

سكنا من الأصل

EUROPE

AU PORTUGAL

DU M.F.A. font le compte de tous atouts

de Lisbonne affirme que M. Frank Carlucci ambassadeur des Etats-Unis...

la 5<sup>e</sup> division

serait cette division... L'armée de l'air...

DOMINIQUE PASCONE JOSÉ REBELO

LE PARTI SOCIALISTE

contre nature

de Madrid... Le parti socialiste...

de Madrid... Le parti socialiste...

de Madrid... Le parti socialiste...

de Madrid... Le parti socialiste...

de Madrid... Le parti socialiste...

de Madrid... Le parti socialiste...

de Madrid... Le parti socialiste...

de Madrid... Le parti socialiste...

de Madrid... Le parti socialiste...

de Madrid... Le parti socialiste...

de Madrid... Le parti socialiste...

de Madrid... Le parti socialiste...

de Madrid... Le parti socialiste...

de Madrid... Le parti socialiste...

de Madrid... Le parti socialiste...

de Madrid... Le parti socialiste...

de Madrid... Le parti socialiste...

de Madrid... Le parti socialiste...

Libres opinions L'EUROPE ET LE GARROT

par GISELE HALIMI

Le 28 août doit être comparé devant le tribunal militaire de Burgos deux jeunes Basques, militants d'ETA...

Un autre tribunal militaire doit juger cinq jeunes gens appartenant au FRAP...

Le 14 juillet dernier, dans les rues de Madrid, un policier français est abattu de plusieurs balles de revolver...

Pendant vingt jours au secret, coupés du monde extérieur, sans défense ni recours, les cinq « suspects » ont avoué...

Cette justice pourvoyeuse de garrot semble donner les signes d'une toute particulière nervosité...

En juillet dernier cependant notre gouvernement a vertueusement rappelé son attachement officiel aux libertés démocratiques...

Demander des comptes au régime qui a tué les libertés élémentaires d'un peuple et l'empêcher de le maintenir bâillonné...

Allemagne fédérale

La politique économique du gouvernement crée des tiraillements au sein de la coalition

De notre correspondant

Bonn. — Contraint en 1966 de prendre des décisions économiques douloureuses, le chancelier Erhard avait montré sa profonde faiblesse politique...

Après avoir longtemps hésité sur les mesures indispensables pour relancer l'activité économique et rétablir les finances publiques, le chancelier veut maintenant mener les affaires tambour battant...

M. Schmidt donne l'impression de tenir ses troupes bien en main.

Espagne L'activité du parti communiste est assimilée à celle des groupes terroristes

Madrid (A.F.P.). — Le décret-loi anti-terroriste adopté vendredi dernier par le conseil des ministres est entré en vigueur avec sa publication au Journal officiel...

C'est un document particulièrement dur puisqu'il suspend deux des droits constitutionnels du Fuero des Espagnols...

Des arrêtés de travail d'une heure ont été observés, mardi soir, dans les journaux de Barcelone, de Madrid, de Séville, de Valence...

Le collectif de défense d'Eva Forest appelle à une mobilisation « de tous les travailleurs et de tous les antifascistes »...

Le Parti socialiste ouvrier espagnol (P.S.O.E.) élève, dans un communiqué de sa représentation à Paris, la plus énergique protestation...

Il existe un singulier contraste entre l'échange de commentaires peu argus, auxquels se sont livrés dimanche les deux dirigeants...

Refusant d'admettre l'échec de la conférence des chutes Victoria

L'Afrique du Sud souhaite la reprise de pourparlers entre M. Smith et les nationalistes noirs de la Rhodésie

Les deux principales parties — gouvernement de Salisbury et nationalistes noirs de Rhodésie — se renvoient la responsabilité de l'échec de la conférence constitutionnelle...

Il existe un singulier contraste entre l'échange de commentaires peu argus, auxquels se sont livrés dimanche les deux dirigeants...

Chacun des interlocuteurs des chutes Victoria entend bien ne fuir — ce que pour des raisons de prestige, se retire sous sa tente...

Quelle que puisse être l'intransigence de l'évêque Muzorewa et de M. Smith, les contacts bilatéraux ont repris au moment même où la conférence quadripartite tournait court...

Une mise au point de l'Élysée

LE « PAYS AMI » ACCUSE DE « HAUTE TRAHISON » PAR LE MARÉCHAL BOKASSA N'EST PAS LA FRANCE

Le président de la République centrafricaine, le maréchal Jean-Bédé Bokassa, qui samedi 23 août, dans un discours radiodiffusé à son retour de France, avait accusé de « haute trahison » un « pays ami » sans le nommer...

(1) N.D.L.R. — D'après certaines informations, le « pays ami » visé par le maréchal Bokassa serait un pays de l'Est.

Irlande du Nord Du pourrissement au chaos ?

De notre correspondant

Belfast. — Après six ans de troubles en Ulster, près de mille quatre cents victimes et sept consultations électorales ou référendums, il semble que la province n'ait jamais été aussi près du chaos qu'aujourd'hui...

En fait, cette violence rémittente, dans une certaine mesure, de l'arrêt des hostilités entre les « pro » et l'armée britannique...

Le secrétaire d'Etat britannique à l'Irlande du Nord, M. Merlyn Rees, fait l'objet de critiques acerbes de la part des loyalistes...

Une délégation des organisations loyalistes para-militaires a rencontré l'adjoint de M. Rees, M. Crane, vendredi 22 août...

Depuis plusieurs semaines, des représentants de la coalition des partis loyalistes et ceux du principal parti catholique, le S.D.I.P. (travailliste social-démocrate) se réunissent en dehors de la convention...

Angola Les États-Unis sont prêts à faciliter l'évacuation des réfugiés

Les États-Unis sont prêts à aider le Portugal à évacuer les Blancs d'Angola, a annoncé, le mardi 26 août, le porte-parole du département d'Etat...

Cette assistance, a précisé le porte-parole, consisterait en la mise en place d'un pont aérien entre Luanda et Lisbonne...

L'ambassadeur des États-Unis à Lisbonne, M. Frank Carlucci, avait eu, vendredi dernier, un entretien avec le président angolais...

Un porte-parole officiel a annoncé mardi à Lisbonne que l'amiral Leonel Cardoso, ancien attaché naval à Londres, était nommé haut-commissaire portugais en Angola...

M. Mario Ruivo, ministre portugais des affaires étrangères, a déclaré d'autre part, au cours d'une interview télévisée...

Windhoek (A.F.P.). — La police sud-africaine a engagé, mardi 26 août, une course contre la mort pour sauver près de deux cents réfugiés angolais à bord de ressources, dans le désert du nord de la Namibie...

Sud-Ouest africain

LA CONVENTION NATIONALE NAMIBIENNE (N.N.C.), qui regroupe les mouvements nationalistes du Sud-Ouest africain, dans un communiqué publié mardi 26 août à Windhoek, invite M. Kurt Waldheim, secrétaire général des Nations unies, à se rendre en Namibie avant le 29 août...

AFRIQUE

DEUX CENTIS RÉFUGIÉS EN DÉTRESSE SUR LA « COTE DES SOULETTES »

Windhoek (A.F.P.). — La police sud-africaine a engagé, mardi 26 août, une course contre la mort pour sauver près de deux cents réfugiés angolais à bord de ressources, dans le désert du nord de la Namibie...

Pour fuir la guerre civile, les hommes avaient traversé la rivière frontalière de l'Angola la semaine dernière, à bord de radeaux, avec leurs véhicules. Ils avaient été repérés dimanche par un appareil de reconnaissance sud-africain.

Les vivres ont déjà été parachutés aux réfugiés, qui, à l'aide de lettres géantes tracées sur le sable à l'intention des aviateurs, avaient réclamé du pain et de l'eau.

Selon les dernières estimations, quinze mille Angolais ont désormais trouvé refuge dans le Sud-Ouest africain, et c'est un système moyen de tentes construites par jour qu'ils franchissent la frontière.

# ASIE

## Laos

### Le nouveau comité révolutionnaire de Vientiane s'engage à soutenir le gouvernement d'union nationale

Trois jours après la mise en place à Vientiane d'un comité administratif révolutionnaire, le nouveau pouvoir populaire a rendu public, le mardi 26 août, un programme en dix points. Il affirme notamment s'engager à respecter la trêve, à soutenir le gouvernement provisoire d'union nationale, qui dirige le prince Souvanna Phouma, et le conseil politique national de coalition, présidé par le prince Souphanouvong. L'autorité nouvelle affirme qu'elle respectera les libertés (notamment la liberté de croyance), mais n'hésitera pas à punir les fauteurs de troubles.

Les biens des « ultra-réactionnaires » en fuite seront nationalisés, mais le droit à la propriété et la liberté d'investir des capitaux privés seront garantis.

Le comité révolutionnaire entend d'autre part conserver de bonnes relations avec la Thaïlande. Il demande aux étrangers de participer à la consolidation du pouvoir et à la reconstruction du pays.

Marcel Barang, qui se trouvait à Vientiane au moment de l'installation des nouvelles autorités, en relate ci-dessous les circonstances.

### Comment la capitale fut « libérée »

Vientiane. — La « libération » de Vientiane, le samedi 23 août, avait été précédée par celle de chacun des quatre quartiers de la ville, entre le vendredi 15 et le dimanche 17. Ainsi, à Talat-Kokpo, quartier excentrique des bords du Mékong, des haut-parleurs dans la rue ont prévenu la population qu'elle serait libérée le lendemain. En effet, le lendemain, quelques centaines de riverains ont pris place dans un stade et procédé à la sélection des membres du comité de prise de pouvoir du sous-district chargé d'être le comité du district. Tout cela sans grand émoi apparent. Il est vrai que depuis mai dernier, des séminaires prolongés

pour certaines couches sociales (militaires, policiers et fonctionnaires nécessairement, mais aussi chauffeurs de taxi, prostituées, femmes de policiers, etc.), de nombreux meetings de masse et un système de porte-à-porte par les « équipes de conscientisation » du Pathet-Lao avaient préparé le terrain.

Le samedi 17 au 23 août fut ponctué par de nombreuses réunions par quartier et par administration pour mettre au point le ballet du grand jour, répartir les manifestants par certaines, nommer des responsables

de la sécurité, de l'alimentation, etc. La grande manifestation devait avoir lieu le samedi matin, mais, dès vendredi après-midi, une compagnie de combattants de l'Armée populaire de libération nationale arriva à l'aérodrome de Wattay et faisait une entrée triomphale dans Vientiane, accueillie à l'entrée de la ville par le préfet et par un militaire membre du comité de prise de pouvoir. Escortés par des jeunes gens à moto, les combattants prenaient le temps d'échanger des propos avec les badauds, qui leur offraient des fleurs.

Dès 3 heures du matin, samedi, Vientiane connaissait une animation sans précédent dans son histoire, avec l'apparition de longues colonnes de chars venus des environs, et redoublées à plusieurs reprises, parfois plutôt dépenalisées, portant qui une arbalète, qui une lance ou une hache et hurlant des cris modérés, ou des cris de camions et des jeep. Déjà chaque famille, laissant quelqu'un de garde avec les enfants à la maison, se dirigeait vers l'aérodrome de Watt-Luang, à 3 kilomètres du centre.

Bientôt, la moitié environ de la population de la province de Vientiane, quelque cent mille personnes, se trouvait massée en face de l'aérodrome de Watt-Luang. Peu d'hommes du Pathet-Lao en armes. En revanche, aux quatre coins de l'esplanade, des batteries de D.C.A. étaient fermées pour prévenir, dit-on, toute mauvaise intention thalandaïse. Au demeurant, depuis l'avant-veille, la frontière du Mekong était provisoirement fermée pour prévenir, dit-on, toute mauvaise intention thalandaïse. Au demeurant, depuis l'avant-veille, la frontière du Mekong était provisoirement fermée pour prévenir, dit-on, toute mauvaise intention thalandaïse.

Certains villageois étaient vêtus en costume traditionnel d'autres avec des orchestres. Outre un contingent de Vietnamiens et un contingent de soldats du Pathet-Lao, on retrouvait les groupes des divers quartiers, des diverses administrations, les gens du ministère de la justice, en tenue brune, et plusieurs personnels de l'hôtel Lane-Xang au grand complet.

Le meeting commença à 8 heures. Les membres des huit comités de l'administration révolutionnaire du peuple de la zone de Vientiane et des neuf membres du nouveau comité administratif, les membres des plus grands chercheurs, les plus grands juristes, dialogues avec les plus grands philosophes, apprennent la science et les techniques, les arts et les lettres. Chez vous. Sans quitter votre meilleur fauteuil. Et quand vous le voulez... 24 heures sur 24.

MARCEL BARANG.

## Les Américains se replient sur les « grands archipels » du Pacifique

(Suite de la première page.)

Ce repli implique sur le plan politique un rapprochement multilatéral des problèmes (en d'autres termes, les amis et protégés de Washington doivent prendre leur part du fardeau de la sécurité de la zone) et, sur le plan militaire, une mobilité plus grande des forces. L'après-guerre du Vietnam sera l'ère de la puissance navale, comme le fut celle de la guerre froide. Le budget — 3,9 milliards de dollars — consacré à la marine au cours de l'année budgétaire 1974-1975, soit une augmentation de 30 % par rapport à l'année précédente.

Cette insistance sur la puissance navale, déjà fondamentale dans l'arsenal stratégique de dissuasion, tient compte de diverses contraintes : 1) l'opinion publique américaine se laisse difficilement convaincre d'envoyer des troupes terrestres combattre une nouvelle guerre en Asie ; 2) la montée des sentiments nationalistes dans la plupart des jeunes Etats de la région rend de plus

en plus délicat le maintien de troupes ou de bases aériennes à l'étranger ; les forces navales, en mer par définition, ne présentent pas le même inconvénient.

Enfin, les Etats-Unis doivent protéger leurs sources d'approvisionnement en matières premières, et notamment la liberté de navigation sur l'océan Indien, dont une des voies d'accès est le détroit de Malacca.

La marine permet aux Etats-Unis une intervention politique, tout en réduisant le déploiement de ses effectifs sur le sol étranger. Elle faut-il que cela ait des « hors ports » pour relâcher.

Actuellement, selon le Pentagone, un navire sur trois est opérationnel ; les deux autres sont à quel ou en route pour une opération. Afin de donner une efficacité maximale à la VII<sup>e</sup> flotte, il faut développer ses « repaires » sur la zone d'action d'où l'importance des ports japonais et philippins, notamment la gigantesque base navale de Subic-Bay, à l'ouest de l'île de Luzon.

### « Des crispations nationalistes »

Même si certains pays — l'Indonésie, les Philippines et la Thaïlande — penchent vers une neutralité, le renforcement de l'ASEAN (Association des pays de l'Asie du Sud-Est) (1), ce ne sont là, du point de vue américain, que des « crispations nationalistes » qui ne remettent pas fondamentalement en cause le système de défense des Etats-Unis. Washington est d'ailleurs, semble-t-il, résigné à

ainsi truffées de « mouchards » électroniques.

D'autre part, le Japon donne à Washington une chance de se « débarrasser ». En partie, du problème coréen. La Corée du Sud demeure basée trente-huit mille soldats américains présents pour Washington un risque de « surengagement », et les Américains voudraient bien « repasser » cette possibilité en puissance à leur allié japonais. « Après tout », remarque le professeur Edwin Reischauer, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Tokyo, le Japon est le raison d'être de notre présence en Corée du Sud. Washington cherche, en collaboration avec Tokyo, à internationaliser le problème avec la garantie des Chinois et des Soviétiques. Le Japon, on ne cache pas dans les milieux militaires qu'un plan est à l'étude : les Etats-Unis ne laisseraient que quelques milliers d'hommes en Corée du Sud et assureraient l'essentiel de sa défense à partir des bases au Japon, en s'appuyant sur les forces d'auto-défense nipponnes. C'est d'ailleurs dans cette perspective que d'importants travaux sont en cours à la base de Kadana dans l'île d'Okinawa.

Vue de Tokyo, la sécurité de la Corée du Sud constitue, depuis l'accord Nixon-Sato de novembre 1969, un élément essentiel de la sécurité du Japon. Une menace sur la Corée du Sud, dit en substance le texte, appellerait de la part de Tokyo une réponse rapide et positive. Les modalités de cette intervention, qui ne sont pas encore clairement définies, ont été un des thèmes des entretiens qu'ont eus à Washington les 5 et 6 août MM. Ford et Miki. Les détails devaient être réglés lors de la visite à Tokyo du secrétaire d'Etat à la Défense, M. Schlesinger. Les Japonais sont prêts à accepter une plus grande intégration de leur défense à celle des Etats-Unis, du moment que ces derniers réaffirment explicitement — comme ils l'ont fait lors de la rencontre Ford-Miki — la validité du traité de sécurité sur une longue période et, par conséquent, la garantie nucléaire américaine. Même s'il a quelques trous, le parapluie américain n'est pas moins essentiel pour que le Japon puisse continuer à mener un jeu d'équilibre entre la Chine et l'U.R.S.S.

La nouvelle politique américaine en Asie, qui contraste fondamentalement la diplomatie chinoise, même si, sur le plan des principes, elle constitue une atteinte au nationalisme et à l'indépendance des pays d'Asie, soutient les tentatives de renforcement de l'ASEAN. Pékin considère que ces pays concernés de savoir s'ils peuvent ou non assurer leur propre sécurité. Dans le cas où ils ne sentent pas capables, il est préférable qu'ils restent temporairement sous la protection américaine, pour ne pas être contraints de se défendre seuls. Ce qui peut être un contrepoint à l'armada soviétique dans la région.

L'attitude chinoise constitue pour les Etats-Unis le gage le plus sûr de la stabilité de la zone. C'est pour qu'il M. Ford, contre l'avis de ses conseillers militaires, ne désire pas contraindre Pékin en faisant de Taiwan un maillon de la chaîne de renforcement de l'ASEAN. Washington considère Taiwan comme un appendice à la ligne des archipels, qui est moins un point stratégique qu'une terre chinoise sous une sorte de protectorat américain provisoire ; nous dit un observateur à Taipei. D'ailleurs, on assiste à un repli progressif sur Okinawa des troupes basées à Taiwan. A terme, en revanche, Washington, qui compte bien garder des bases navales en Thaïlande, voudrait compléter son dispositif à l'ouest, dans des pays — Malaisie et Singapour — où les Etats-Unis n'ont pas été jusqu'à présent la puissance dominante. Il semble que M. Lee Kwan-yew, premier ministre de Singapour, soit ouvert à des propositions, car il est inquiet de la quantité d'armes, de fabrication américaine, tombées en Indochine aux mains des révolutionnaires.

Pour la majorité des diplomates occidentaux en poste en Asie, la nouvelle stratégie américaine dans la région est plus « saine » que la précédente dans la mesure où, pour l'instant (cet « instant » pouvant durer quatre à cinq ans selon certains), a été un facteur déterminant de bouleversement ne pèse sur la ligne des archipels. Le seul élément d'incertitude est du domaine de la politique intérieure des pays concernés. Toutefois, le Japon, connaissant le joug de régimes autoritaires soutenus d'une manière ou d'une autre, par Washington, si aucun ne semble, en ce moment, menacé par un soulèvement populaire, il n'en sont pas moins à la merci d'un coup d'Etat. Les Etats-Unis estiment qu'il ne pourrait s'agir que d'une révolution de palais, qui ne remettrait pas en cause leurs intérêts. C'est peut-être tirer un trait un peu rapide sur les mouvements démocratiques qui se font jour et sur les maquisards qui se battent ici et là.

PHILIPPE PONS.



## Chine

Dénoncé en 1967 comme traître à la cause communiste

### Un ancien vice-ministre des affaires étrangères est nommé à un poste de confiance

De notre correspondant

Pékin. — Après huit ans de mise à l'écart, l'un des diplomates les plus célèbres et les plus renommés de la Chine populaire vient de réapparaitre à un poste de confiance. M. Wang Ping-nan, ancien vice-ministre des affaires étrangères et ambassadeur à Varsovie, dénoncé en 1967 comme traître à la cause communiste, est qualifié par l'agence Chine nouvelle et par le Quotidien du peuple du 27 août, le « président de l'Association du peuple chinois pour l'amitié avec l'étranger ». Cette association, moins politique que le département de liaison international du comité central, moins officielle aussi que l'Institut du peuple chinois pour les affaires étrangères, joue cependant un rôle essentiel dans le ressusciter des liens avec l'étranger par le biais des personnalités « amies ».

M. Wang, qui fut longtemps un collaborateur de M. Chou En-lai, est l'une des personnalités chinoises qui furent le plus souvent en contact avec les étrangers pendant toute la période de la guerre civile et de la guerre anti-japo-

naise. Il dirigea le secrétariat général de la délégation chinoise à la conférence de Genève de 1954. L'année suivante, nommé à Varsovie, il avait avec M. Alexis Johnson le premier de ces pourparlers au niveau des ambassadeurs qui furent en Suisse d'abord, puis en Pologne, et jusqu'à 1971, le seul contact officiel entre Washington et Pékin. En Occident, l'ancien ambassadeur est ainsi connu à cause de sa première femme, Anna Wang, une linguiste allemande qui le suivit dans les maquis et servit de secrétaire à Mme Song Ching-ling, l'épouse de Sun Yat-sen, qui devint plus tard vice-présidente de la République. Anna Wang a décrit, d'une plume à la fois légère et perspicace, la vie dans les zones de guérillas, et brosse le portrait des principaux dirigeants chinois, dans un livre traduit en français sous le titre : *J'ai combattu pour Mao*. Le retour de M. Wang sur la scène confirme la politique de réintégration sélective des dirigeants faillis, poursuivie depuis trois ans.

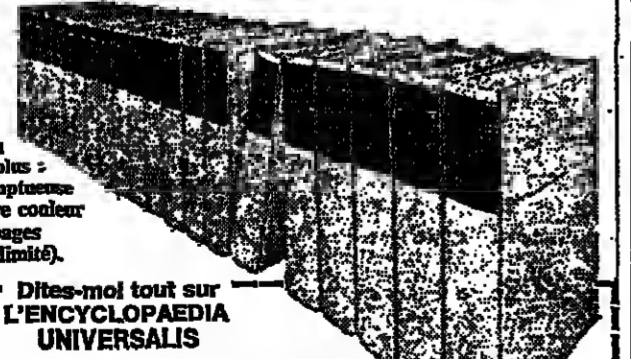
ALAIN BOUC.

## ENCYCLOPEDIA UNIVERSALIS

Parce qu'aujourd'hui, votre réussite dépend de votre culture.

Alors, il faut tout savoir. Tout ? Non... mais tout ce qui aujourd'hui est payant, utile, actuel et le sera demain. Ce choix, l'Encyclopædia Universalis l'a fait pour vous. Elle a sélectionné, synthétisé, programmé les idées et les faits dont l'homme moderne doit faire son bagage. A la base de ses travaux : les connaissances de 3.000 savants, médecins, chimistes, historiens, géographes, philosophes... A la base de son efficacité : une

méthode inédite qui vous permet de choisir vous-même le degré de connaissance auquel vous souhaitez parvenir. Avec l'Universalis parcourez le monde. Pénétrez dans les laboratoires des plus grands chercheurs, consultez les plus grands juristes, dialoguez avec les plus grands philosophes, apprenez la science et les techniques, les arts et les lettres... Chez vous. Sans quitter votre meilleur fauteuil. Et quand vous le voulez... 24 heures sur 24.



Je souhaite avoir une information complète sur vos 20 volumes, ses 2100 pages illustrées de 1500 photos, dessins, tableaux, schémas. Ne m'envoyez pas de visiteur, simplement la brochure et les conditions réservées aux amis du Club Français du Livre. C'est tout ! Et, bien entendu, sans engagement.

Offre valable uniquement pour la France métropolitaine

Mes nom et prénom : \_\_\_\_\_  
 Mon adresse : \_\_\_\_\_  
 Mon code postal et ma ville : \_\_\_\_\_

à retourner au Club Français du Livre  
 7, rue Armand Moteant 75754 Paris Cedex 15 5487

**PCEM 1**

1<sup>er</sup> stage  
 - du 1<sup>er</sup> sept. au 4 oct. 75.  
 - rattrapage et mise à jour pour les bases A B C et D physique, chimie, mathématiques.

2<sup>e</sup> stage  
 Préparations parallèles spéciales :  
 - de 3 nov 75 à 31 fév 76.  
 - du début avril 76 à mai - juin 76.

Inscriptions à l'ensemble ou à la maîtrise des Sciences et Tech. Supérieures

**ISTH**  
 Enseignement supérieur dep. 23 ans  
 6, av. L.-Bertrand, 75012 Paris  
 222-52-59 - 224-10-72

## Bastia

Le ministre de la Justice a annoncé mardi 26 août la composition de la Cour de sûreté de l'Etat. L'ensemble de l'affaire indique le ministère de la Justice.

Le ministre de la Justice a annoncé mardi 26 août la composition de la Cour de sûreté de l'Etat. L'ensemble de l'affaire indique le ministère de la Justice.

### La Cour de sûreté de l'Etat examinera l'ensemble de l'affaire

Le ministre de la Justice a annoncé mardi 26 août la composition de la Cour de sûreté de l'Etat. L'ensemble de l'affaire indique le ministère de la Justice.

Le ministre de la Justice a annoncé mardi 26 août la composition de la Cour de sûreté de l'Etat. L'ensemble de l'affaire indique le ministère de la Justice.

سكوتات الوطن

هكذا من الأصل

APRÈS LES ÉVÉNEMENTS D'ALÉRIA

A Bastia, calme mais anxieux

De notre envoyé spécial

Bastia. — Toute la journée de mardi à mercredi, la lumière a brillé derrière les fenêtres du siège de l'Action pour la Renaissance de la Corse (ARC)...

Les forces de l'ordre, de leur côté, font le bilan de l'opération déclenchée très tôt mardi matin dans le cadre de l'information ouverte par la Cour de sûreté de l'Etat...

et un certain nombre de personnalités militaires continuent de prendre position, tout parfois sans quelque embarras. Mais une véritable polémique est en train de naître...

Libres opinions

Pas de racisme contre les rapatriés

par JACQUES RIBS (\*)

Le hasard a voulu que je me trouve en Corse, et dans sa partie orientale, lors des événements d'Aléria, et je peux témoigner que les rapatriés vivent désormais, dans ce département français, dans un climat d'apaisement...

L'ARC ne doit être dissoute que si elle est une organisation subversive

déclare M. Lecanuet

Interrogé ce mercredi 27 août par l'agence de presse de l'ARC, M. Lecanuet a précisé : « Il est établi que l'ARC n'est pas seulement une association qui se préoccupe du développement de la Corse, mais une organisation subversive tendant à porter atteinte à l'intégrité de l'Etat... »

Apparaissant, le ministre avait présenté sa conception du régionalisme : « L'autonomie conduit à péroriser la France, à la briser en autant de petites républiques qu'il y a de provinces, de régions. Si l'autonomie est une absurdité, le régionalisme, le développement de la capacité, pour une région, de s'administrer me paraît rester l'une des lignes de l'avenir... »

LA COUR DE SURETÉ DE L'ÉTAT EXAMINERA L'ENSEMBLE DE L'AFFAIRE

indique le ministère de la justice

Le ministère de la justice a publié mardi soir 26 août le communiqué suivant : « Les actions criminelles entreprises le 21 août 1975 à Aléria par le docteur Simeoni et d'autres membres de l'ARC portent atteinte à la sûreté de l'Etat... »

Les « pieds-noirs » ne m'ont pas soutenu

déclare le propriétaire de la cave incendiée

« Les forces de l'ordre, après l'évacuation de la cave, se sont retirées et l'ont livrée au pillage... » déclare M. Henri Depelle, propriétaire de la cave incendiée.

Arrêté le 7 août M. CAPRETTI EST MIS EN LIBERTÉ

Comme nous l'avons indiqué dans nos dernières éditions de mardi, la chambre d'accusation de la cour d'appel de Bastia, annulant deux mandats de juge d'instruction d'Ajaccio, a ordonné le 26 août la mise en liberté de M. Dominique Capretti.

LES DEUX GENDARMES CITÉS A L'ORDRE DE LA NATION

Les obédiences des deux gendarmes tués à Aléria, en Corse, ont été célébrées mardi après-midi dans la chapelle de Val-de-Grâce, à Paris...

LES RÉACTIONS

M. LIBERT BOU : Ne pas oublier les problèmes fondamentaux

« Les événements actuels ne doivent pas effacer les problèmes fondamentaux qui se posent à la Corse dans le domaine de son économie... »

M. ROLAND LEROY : Les victimes sont celles de l'insécurité permanente

M. Roland Leroy, membre du secrétariat du comité central du parti communiste, invité au journal télévisé d'11-13 heures, mardi 26 août, a estimé que les victimes des événements d'Aléria...

M. STEFANINI (P.C.) : La répression aggrave la situation

M. Albert Stefanini, secrétaire de la Fédération communiste corse, laquelle avait déjà publié une déclaration le 22 août, explique, dans une interview à l'Humanité...

DANS LA POLICE

LA FÉDÉRATION PROFESSIONNELLE DE LA POLICE NATIONALE (F.P.P.N.) exige que la lumière soit faite sur les raisons qui ont motivé l'opération d'Aléria...

se replient appels du Pacifique

# JEUNESSE

## LES JOYEUX ÉTÉS D'ISSOUDUN

De notre envoyée spéciale

Issoudun. — Que faire l'été lorsqu'on habite une petite ville éloignée de la mer et de la montagne et que l'on n'a pas le chance de pouvoir aller en vacances ? Pas grand-chose. Issoudun (Indre), sous-préfecture de trente mille habitants, aux rues étroites et pittoresques, presque désertes en cette fin d'été, offre un exemple de cette carence des loisirs pour la jeunesse.

Pourtant, durant le mauvais saison, les distractions ne manquent pas : de nombreuses associations et sociétés proposent des loisirs, des activités variées : peinture, judo, karaté, musiques,...

Issoudun possède en outre un centre culturel et une maison des jeunes et de la culture, vétuste, mais tous deux fermés au mois d'août.

L'animalier prend des vacances en même temps que les présidents du M.J.C. Quant aux autres, ceux qui ne partent pas, « ils ne viennent jamais à la M.J.C. » c'est la problème crucial, poursuit M. Aubard. « Ces jeunes semblent éprouver un certain préjugé vis-à-vis de la M.J.C. : la mot-culture, les rebuts. Ils ont un complexe dû au fait qu'ils ont été créés par des lycéens.

Ces jeunes qui « boude » la M.J.C. ont les trous de « mot-cub ». Situé à la sortie de la ville au bord de l'Indre, le club-moto est avant tout un local où ils peuvent se retrouver. Ceux qui la fréquentent ne sont pas tous des fanatiques de la moto ; certains ont possession de motos. Les filles y sont nombreuses. Deux d'entre elles jouent aux « petits chevaux ». Plus loin, un jeune garçon répara un plant. « Je cherche du travail depuis plusieurs mois, dit Sylvie, dix-sept ans ; c'est difficile, car je n'ai aucune qualification. Je vais peut-être être embauchée à la messagerie. Une de mes amies y travaille, elle gagnait 600 F par mois, car elle avait travaillé pendant l'été. Elle a obtenu un salaire de 1 300 F. Ici on ne fait que travailler, mais qu'ailleurs-nous de plus si nous allons à Paris où la vie est si chère ? »

« A Issoudun, il y a très peu de distractions : on s'y annule tellement que l'on préfère travailler. On passe le temps comme on peut : à la piscine — c'est d'ailleurs une vraie base — ou en conférence. La « salle de conférences » est une petite pièce destinée à accueillir les mots de passage, où les jeunes couples peuvent trouver quelques instants d'intimité. Franck, fort occupé à séduire sa moto, cherche lui aussi du travail : « J'étais à l'armée pendant cinq ans, je n'ai pas travaillé. Je préfère encore être au chômage plutôt que de gagner de l'argent en faisant marcher au pas des gens qui n'ont pas envie. J'en ai assez d'être un garde-chiourme. »

Les jours de pluie, les jeunes se réjouissent dans les rares cafés ouverts en cette saison. Cinq lycéens — trois garçons et deux filles — sont installés devant des jus de fruits. « Quand il fait beau on va à la piscine ou à la pêche. Le soir, il n'y a que le cinéma — dont le programme resta inchangé durant toute la semaine, — et les bals de campagne le samedi ; il faut aller assez loin, car à Issoudun il n'y a pas de « boîtes ». Les jours de pluie, deux garçons travaillent pour « avoir de l'argent de poche », l'un dans une entreprise de transport, l'autre au P.T.T. où il trie la courrier.

Certaines trouvent cependant une manière originale de passer leurs vacances : Hugues, quatorze ans, participe aux fouilles de Libray, petit village aux ébords duquel il est découvert. Il y a cinq ans, un tumulus renfermant des tombes de Gaulois. « L'an dernier, j'ai lu dans la presse locale un appel aux habitants de la région qui aimeraient participer aux fouilles, dit-il, j'ai répondu, j'ai découvert, dès la classe de sixième, une passion pour l'Égypte et les pyramides.

Tout le monde ne peut pas, hélas ! se livrer à l'archéologie, et les vacances d'Hugues contrastent avec celles de jeunes appartenant à des milieux socio-culturels nettement moins favorisés.

Il est 9 h. 30 à Bel-Air. Quartier populaire situé à 1,5 kilomètre du centre, les grands immeubles voisins avec les pelles pavillonnaires. Cinq garçons et filles venus de la région ont été reçus à l'entrée de l'école. Ils ont été accueillis par des professeurs. Plus loin, un jeune garçon répara un plant. « Je cherche du travail depuis plusieurs mois, dit Sylvie, dix-sept ans ; c'est difficile, car je n'ai aucune qualification. Je vais peut-être être embauchée à la messagerie. Une de mes amies y travaille, elle gagnait 600 F par mois, car elle avait travaillé pendant l'été. Elle a obtenu un salaire de 1 300 F. Ici on ne fait que travailler, mais qu'ailleurs-nous de plus si nous allons à Paris où la vie est si chère ? »

son frère Christian, apprenti serrurier, et leurs « copains » : Annick, surnommée « Stone » à cause de ses cheveux blancs et de sa coiffure, Françoise — « Fanfan » pour les intimes — et Michel dit « Artist », le ont de qui va à dix-sept ans ; seules les filles fréquentent encore l'école. La porte du pavillon s'ouvre et se referme sans cesse en raison des allées et venues des neuf enfants de la maison. Tandis que les petits s'amuse bruyamment, les « grands » restent inertes. « On ne peut pas jouer au ballon, il y aura toujours quelqu'un pour nous en empêcher, car nous risquons de casser les cerceaux. » Comme pour corroborer cette affirmation, un homme sort de la maison vêtue et trébuchant aux gamins l'ordre d'aller plus loin. Plus loin ? Bien que le quartier soit inhabité de la campagne, l'accès de celle-ci leur est interdit : « Au-delà ce sont les champs, on n'a pas le droit d'y aller, » dit-il il n'y a rien ; tout est pour ! », conclut Stone, exprimant l'opinion générale.

« Ça va moi, ça va toi ? La vie est belle ! », lance l'artiste à tous ceux qui passent. Cette litéranie à la fois ironique et désespérée rend un son lugubre dans un tel décor. « L'après-midi on va souvent au village dans les magasins ; ça nous procure », dit l'artiste, jetant au loin son mégot : celui-ci est aussitôt ramassé par un gamin de dix ans environ qui s'empresse de détailler. La chaleur les refoule à l'ombre d'un « cube » de quatre étages d'où s'échappent des odeurs de lessive et de cuisine. Fanfan s'écroule et revient portant une pile de livres et d'illustrés qu'elle distribue : ce sont des « bandes dessinées pour adultes », dans lesquelles ils se plongent avec délices en les commentant en un français mélangé de patois ; ils en adoptent la langue et les expressions.

Soudain, une grande effervescence interromp leur lecture. Une bande de « petits » âgés de cinq à onze ans poursuit une course à travers le terrain et captivent la curiosité de tous. Un d'entre eux apporte un jeune chat ; « pour lui apprendre son métier », dit-il. Ensuite, ils retournent s'asseoir sur les marches de l'escalier, indifférents aux « moutons » et à la poussière déversés par les bénévoles qui secouent leurs balais per les fontaines.

MICHAELA BOBASCH.

# SCIENCES

## LANCÉMENT D'UN SECOND SATELLITE « SYMPHONIE »

Une fusée américaine Thor-Delta a mis sur orbite, mercredi 27 août, un deuxième exemplaire du satellite de télécommunications expérimental Symphonie. Le premier parti des manoeuvres s'est déroulé par étapes : l'engin est placé sur une orbite provisoire de période 401 kilomètres et d'apogée 38 200 kilomètres. La mise sur orbite circulaire et la stabilisation au-dessus du Libéria auront lieu dans les jours prochains.

Symphonie 2 rejointra à cet emplacement Symphonie 1, qui a été lancé le 19 décembre 1974. Le départ de Symphonie 2, prévu initialement pour le début de la semaine dernière, avait été repoussé d'une dizaine de jours à la suite des problèmes qui ont retardé le lancement des sondes Viking américaines.

Cette mise sur orbite met un terme au programme commun franco-allemand Symphonie, qui a coûté environ 1 milliard de francs. Les deux satellites, dont la durée prévue est de cinq ans, serviront à diverses liaisons expérimentales, en particulier avec des pays du tiers-monde.

# SOCIÉTÉ

## Police-Secours : douceur et efficacité

Nous avons reçu de M. Claude Boquin, demeurant à Paris, la lettre suivante :

Dans la nuit du 20 au 21 août, un camion a été renversé par une voiture sur la rue du Faubourg-Saint-Antoine.

Alerté par un témoin, police-secours était sur les lieux trois minutes après l'appel téléphonique et j'ai été frappé par l'efficacité et la douceur des agents de police quand ils ont mis la victime de l'accident sur le brancard.

À une époque où il est de bon ton d'être égalitaire, il me semble que vous signaler ce petit fait divers, si ce n'est au grand public, est à noter que la victime était un modeste Nord-Africain.

Le secrétaire d'Etat aux anciens combattants déclare, dans un communiqué, que le ministre de l'Entretien de M. René Cabot, président du Front national des Français rapatriés de confession islamique, avait annoncé lors de sa tournée de la région de trois associations de Français musulmans (Le Monde du 28 août).

# JUSTICE

## MEURTRIER DE DEUX POLICIERS ITALIENS L'extrémiste Mario Tutti pourra être extradé

La chambre d'accusation de la cour d'appel d'Aix-en-Provence a statué favorablement, le mardi 26 août, sur la demande d'extradition formulée par les autorités italiennes au sujet de Mario Tutti, l'extrémiste italien recherché pour le meurtre de deux policiers à Empoli (Italie) et blessé lors de son arrestation, le 27 juillet dernier, à Saint-Raphaël (Var), par le commissaire Mario Vecchi, chef de la brigade anticriminelle de Rome. Au terme d'une instruction contradictoire, Mario Tutti a été déclaré coupable par le tribunal correctionnel de Draguignan, qui l'a condamné à un mois d'emprisonnement — converti en détention provisoire — pour les délits de détention et port d'arme, vol de papiers d'identité, falsification et usage de documents falsifiés. De sorte que la décision quant à l'extradition appartient maintenant au président de la République sur proposition du ministre de la Justice.

Après la demande d'extradition formulée par le procureur de la République de Florence, la question était essentiellement de savoir si le meurtre des deux policiers « français » était un simple affaire de droit commun. Le code de procédure pénale précise en effet que l'extradition ne peut être accordée « lorsque le crime ou délit est un crime politique ou lorsqu'il résulte de circonstances telles que l'extradition est demandée dans un but politique » (loi du 10 mars 1977, paragraphe 5).

« Je reconnais les faits, mais ces faits sont politiques et je demande à bénéficier de l'asile politique », a déclaré Mario Tutti à l'audience. Mario Tutti défendait Me Philippe Granier, du barreau de Draguignan. L'avocat général, Me René Ougrier, dans son réquisitoire s'est attaché, au contraire, à établir une distinction entre les crimes commis au nom d'une certaine idéologie politique et le meurtre des policiers que Mario Tutti a commis parce qu'il se sentait pris au piège. Dans une longue plaidoirie, Me Granier a ensuite cherché à démontrer que l'extradition de Mario Tutti obéissait bien à des fins politiques, car, a-t-il dit, « les policiers italiens veulent obtenir de lui, d'une façon ou d'une autre, des renseignements qui leur permettraient de démanteler les réseaux néo-fascistes sur leur sol ».

GUY PORTE.

## Au « Journal officiel »

## Trois décrets sur le fonctionnement du Conseil d'Etat

Le Journal officiel du mercredi 27 août publie trois décrets relatifs au fonctionnement du Conseil d'Etat.

Résultat des réflexions des membres du Conseil d'Etat sur les moyens de rendre leur action plus efficace, ces décrets ont notamment la commission dite du rapport. Créée en 1963 pour rédiger le rapport annuel, cette commission avait vu ses pouvoirs élargis par la réalisation d'études importantes pour le gouvernement (sur la législation de l'urbanisme, les établissements publics). Cette commission se voit donc donner des moyens plus étoffés, avec notamment l'affectation de membres à plein temps.

D'autre part, pour éviter d'avoir à réunir trop souvent une assemblée plénière particulièrement lourde avec ses quatre-vingt-douze membres, l'assemblée générale ordinaire, qui comportait vingt-huit membres, est renforcée (par sept membres supplémentaires, choisis notamment parmi la commission du rapport).

Enfin, diverses mesures tendent à améliorer l'instruction et la procédure en matière de contentieux. Des pouvoirs sont donnés aux présidents de sous-section pour les mesures d'urgence, les enquêtes sur place et le suris à exécution. Des améliorations sont apportées en ce qui concerne les communications entre les parcs et les mises en demeure en cas de retard dans les réponses.

Enfin, un de ces décrets prévoit que le premier ministre pourra demander au vice-président du Conseil d'Etat de désigner un membre du Conseil pour veiller à la sorte rapide des décrets d'application des lois dans les ministères intéressés.

# ÉDUCATION

## CORRESPONDANCE

### LE RAPPORT DE LA COUR DES COMPTES

M. Daniel Fréchet, directeur de l'unité d'enseignement et de recherche (U.E.R.) de sciences économiques de l'université de Nanterre (Paris-X), nous écrit, à propos du rapport annuel de la Cour des comptes (Le Monde daté 26-27 août).

La Cour, dans ce document met en cause l'existence de certaines universités d'associations indépendantes disposant de fonds publics.

Le rapport de la Cour des comptes contient tout d'abord plusieurs inexactitudes, qu'une connaissance un peu moins superficielle de l'université de Paris-X-Nanterre eût sans doute évitées. Il n'est pas, tout d'abord, au sein de l'U.E.R. de sciences économiques un centre de recherche unique regroupant toutes les équipes de recherche de l'U.E.R., mais quatre centres d'un type agrégé par l'université, entre lesquels se répartissent les huit équipes de recherche de l'U.E.R. Le directeur de l'U.E.R. de sciences économiques, comme cela a été le cas pour les deux directeurs qui l'ont précédé, n'est pas, par ailleurs, et n'a jamais été directeur ni du centre de recherche ni de l'association cités.

Mais il n'est pas, en réalité, la principale cause du rapport de la Cour des comptes. La question essentielle nous paraît, en effet, la suivante : pourquoi le développement de la recherche universitaire en économie a-t-il conduit à la création d'associations de la loi de 1901 dans la quasi-totalité des U.E.R. de sciences économiques de France, qui se font de plus en plus une recherche collective ? La réponse nous paraît simple : la loi d'orientation pas plus que les textes d'application n'ont encore permis à la plupart des universités ni de disposer de la trésorerie nécessaire à l'exécution de contrats de recherche, dont

l'échelonnement et la discontinuité temporelle posent de délicats problèmes d'échéanciers (renouvellement continu des chercheurs, afin de maintenir la stabilité de l'équipe de recherche), ni de disposer de la comptabilité analytique adéquate permettant une imputation correcte aux contrats de recherche des coûts entraînés par leur réalisation. (.)

Tant qu'une réglementation générale des conditions de possession de conventions et contrats de recherche entre les universités et les administrations publiques co-contractantes ne sera pas intervenue, le recours à des associations risque, dans certains cas, d'être inévitable. Notons d'ailleurs, au passage, que chaque contrat passé par ces associations « clandestines » est strictement vérifié ligne par ligne par les services financiers de l'administration publique co-contractante et que l'on voit mal comment les « erreurs de gestion » qu'indique le chapitre de l'article du Monde pourraient se produire.

Un accord de principe vient d'intervenir sur la mise au point d'une réglementation de ces questions entre le ministère de l'économie et des finances et le secrétariat d'Etat aux universités.

Il faut souhaiter que le décret y afférant intervienne dans les meilleurs délais, ce qui rendra obligées ces associations — et permettra aux universitaires de s'adonner pleinement à leurs activités de recherche, sans distraire une part importante de leur temps à « effrayer de résoudre des problèmes de comptabilité et de trésorerie qui, loin d'être dans leur vocation, ne sont que la conséquence des insuffisances et des lacunes des arnaments comptables actuels.

# FAITS DIVERS

## APRÈS LA MORT DE CINQ PERSONNES

### Le procureur de Bethune diffère l'ouverture d'une information sur la catastrophe du terril de Calonne-Ricouart

Après le tragique coup de pousser du terril de Calonne-Ricouart survenu mardi 28 août (« Le Monde » du 27 août) et dont le dernier bilan est de cinq morts et deux blessés, les spécialistes du service des mines ainsi que le premier substitut et le procureur de la République par intérim de Bethune (Pas-de-Calais), M. Pringuez, se sont rendus sur les lieux.

Le procureur, estimant qu'il lui fallait « davantage d'éléments techniques », a jusqu'ici différé l'ouverture d'une information.

Bien que, de leur côté, les experts se refusent à toute déclaration officielle, il semble qu'ils retiennent pour le moment l'hypothèse d'une explosion due à un coup de poussier provoqué par les récentes orages qui se sont abattus sur la région. Certains témoins affirment avoir entendu des explosions répétées dans le mois qui a précédé la catastrophe.

Le terril de Calonne-Ricouart date du début du siècle. A cette époque, les techniques de lavage du minerai n'étaient pas aussi élaborées qu'aujourd'hui et laissent subsister dans les terrils des résidus carbonneux plus importants (dans une proportion allant jusqu'à 35 %).

La combustion latente qui se produit sous la pression de la masse (3 millions de tonnes pour celui de Calonne-Ricouart) avec production de gaz est plus lente et présente plus de dangers. D'autre part, les prélèvements

faits dans les terrils — comme c'est le cas pour celui de Calonne-Ricouart — par des entreprises privées pour faire des remblais sur les routes et autoroutes seraient de nature, en mettant en contact le gaz accumulé avec l'air, à augmenter le risque d'inflammation subite des particules de charbon.

Ce coup de poussier est le premier accident qui se soit produit en France dans un terril. La violence de l'explosion, les dégâts considérables qu'elle a causés en soulevant une maison située dans l'axe du terril et en englobant une partie du coron sous une couche de poussières brûlantes atteignant jusqu'à 1,50 m par endroits, et le nombre des victimes de la catastrophe provoquent de réactions inquiètes dans le Pas-de-Calais. La fédération du parti communiste demande notamment quelles précautions sont prises et quels contrôles sont effectués sur les terrils.

L'union des syndicats C.G.T. des mineurs du Nord et du Pas-de-Calais déclare, pour sa part, dans un communiqué, que « elle retiendra à ce que les responsabilités soient nettement établies ». De son côté, le C.F.T.C. demande que « la totalité des familles de cette cité atteinte par l'explosion devraient être relogées, le soient dans les meilleurs délais et indemnisées des dégâts qu'elles ont subi ».

M. Maurice André, député communiste de la circonscription dont fait partie Calonne-Ricouart, a posé, pour sa part, une question écrite au premier ministre en lui demandant quelles dispositions il compte prendre « afin d'indemniser les familles et de faire en sorte qu'un tel drame ne puisse se reproduire ».

vous voulez vous préparer au D.E.C.S. C.E.S. de l'Expérimentation Comptable Espères d'aptitudes aux fonctions de Commissaire aux Comptes

Écrivez à l'Institut des Études de la République

Téléphones au : 523.05.41 523.01.98

35, bd de Strasbourg, Paris 10°

Rentrée scolaire 75-76

ÉLÈVES ISSUS DE TROISIÈME  
Trois possibilités d'orientation

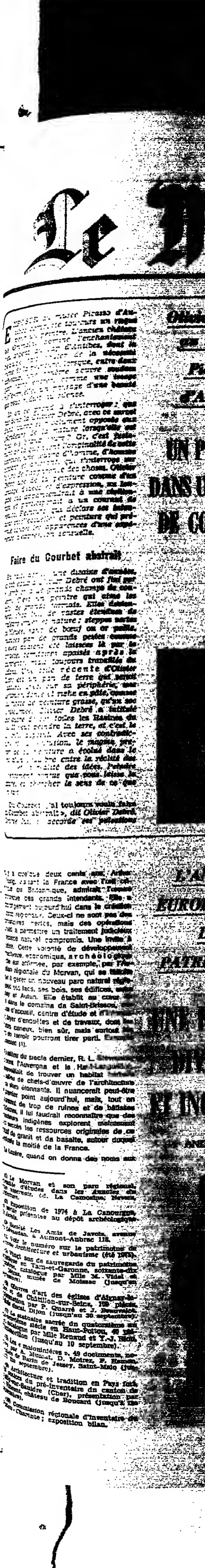
- BAC H informatique en 3 ans
- SEP (secrétaire, comptable) en 2 ans
- FORMATIONS PROFESSIONNELLES (métrologie, mécanique, perfu, puilpeur, programmeur)

ÉLÈVES ISSUS DE SECONDE  
Admission en 1<sup>er</sup> E.C. Réaménagés et inscriptions :

6, r. d'Amsterdam (9<sup>e</sup>) BOULOGNE Tél. : 8742-65  
64, r. Saint-Lazare (9<sup>e</sup>) PARIS Tél. : 874-95-40 FAX

RENCONTRE GEORGES MARCHAIS

CETTE SEMAINE DANS « TEMOIGNAGE CHRETIEN »  
En vente dès jeudi - le numéro : 3,50 F  
TC, 49 Fg Poissonnière, 75009 PARIS



# Le Monde

## DES ARTS ET DES SPECTACLES

DEUX POLICIERS ITALIENS  
Le juge Mario Tutti  
être extradé

La cour d'appel d'Alger...  
Le juge Mario Tutti...  
être extradé...

prohibé...  
Le juge Mario Tutti...  
être extradé...

Journal officiel

sur le fonctionnement  
Conseil d'Etat

vous  
ALGER

RENCONTRE  
MARCHAIS

RENCONTRE  
MARCHAIS

### EXPOSER au musée Picasso d'Antibes comporte toujours un risque pour un peintre. L'ancien chétien des Grimaldi domine l'enchantement bleu argent du cap d'Antibes, dont la beauté fait douter de la nécessité même de la peinture, lorsque, entre deux tableaux, une fenêtre s'ouvre soudain pour faire entrer, comme une image réelle-irréelle, un paysage d'une beauté qui vous réduit au silence.

Et on se prend à s'interroger : que fait donc là Olivier Debré, assis au surplis d'une œuvre si résolument opposée aux splendeurs de la nature lorsqu'elle est dans ses beaux jours ? Or, c'est justement de là que vient l'originalité de cette peinture, une œuvre d'homme, d'homme pensant et agissant, qui s'interroge sur le sens de l'apparence des choses. Olivier Debré use de la peinture comme d'un langage d'idées et d'expression, un langage qui appartiendrait à une civilisation et participerait à un courant de pensée. Peinture qui déclare ses intentions intellectuelles et peinture qui présente toutes les apparences d'une expérience d'expression sensorielle.

#### Faire du Courbet abstrait

En fait, depuis une dizaine d'années, les tableaux d'Olivier Debré ont fini par ressembler à de grands champs de couleurs. C'est un peintre qui aime les toiles de grands formats. Elles deviennent, chez lui, de vastes étendues de couleurs crues et nature : steppes vertes ou bleues, sang de bœuf ou or pâle, balayées par de grandes petites comme et elles avaient été lissées par la tempête, territoires apaisés après la tourmente, mais toujours travaillés du médium. Une toile récente d'Olivier Debré est un pan de terre qui serait peinture, avec, sur sa périphérie, une déchirure, dense et riche en pâte, comme une motte de peinture grasse, qu'un soc a retournée. Olivier Debré a intitulé une autre de ses toiles les Racines du ciel. Il veut peindre la terre, et c'est le ciel qu'il dépeint. Avec ses contradictions et sa confusion, la magna première de sa peinture a évolué dans le sens d'un équilibre entre la réalité des choses et la réalité des idées. Peindre le sentiment conjugué que vous laissez la nature, et chercher le sens de ce que l'on fait.

« Du Courbet, j'ai toujours voulu faire du Courbet abstrait », dit Olivier Debré. Comme lui, il accorde ses pulsations

Olivier Debré  
au musée  
Picasso  
d'Antibes

## UN PEINTRE DANS UN CHAMP DE COULEURS



intérieures à celles de la nature. Et ce n'est pas le paysage qu'il peint, mais les sensations qu'il travaille pendant qu'il le regarde. Il analyse la réalité de cette campagne dans laquelle il se trouve et s'analyse lui-même. Et, en même temps, il transpose et compose un tableau en pensant aux problèmes spécifiques qu'il lui pose, et qu'il tente de résoudre. Plus qu'un paysage, il peint un « espace-paysage », espace du dehors et espace du dedans, à nos yeux le « peintre » ou le « modèle », disent ce qu'ils ont à dire.

Le langage est celui de la couleur qui s'élève, consciemment ou non, repoussant la parole des « signes » sur la périphérie. C'est une peinture qui se rapproche aujourd'hui des peintres américains du color-field (littéralement : champs de couleurs) : « J'avais commencé dès 1962, dit Olivier Debré, à peindre ces champs de couleurs qui sont aujourd'hui la manière d'un Olitski à New-York. »

Mais les champs d'Olivier Debré ont un parfum « européen ». Pour les peintres, il utilise les bons peintres d'Italie traditionnelle, qui fait des empâtements secs et denses. C'est par là que ses toiles diffèrent des color-fields américains, dont la couleur acrylique peinte à l'impression est partie prise de froid et d'antiquité, qui caractérise un bon parti de la peinture américaine d'avant-garde. Ici — comme ailleurs — c'est le médium qui fait le « message ».

Si on se reporte à sa première « manière », dont les œuvres sont réunies dans une salle à part, on mesure le parcours accompli par ce peintre, l'un des plus secrets et peut-être des moins connus de la peinture abstraite qu'est élaborée à Paris depuis 1945. Car c'est à peu près de là que date son entrée dans le sérail de l'avant-garde d'après-guerre. Olivier Debré avait vingt ans lorsqu'il étudia l'architecture aux Beaux-Arts, il s'était mis à regarder avec fascination l'œuvre de Picasso, qui désarticulait avec rage, alors, les figures, comme pour en démontrer la mécanique. Quelques tableaux de jeunesse, nés de son brio, témoignent de cette découverte de l'art de Picasso.

A l'aube des années 50, la peinture d'Olivier Debré accède à grande des couleurs plus assurées et substantielles. Et c'est à Nicolas de Staël qu'il s'oppose, comme on peut le voir dans ces œuvres de 1953 à 1958. Même abstraction de formes construites à la truelle,

comme heurtées de couleurs brillantes, grasses et suaves. C'est une parenté qu'Olivier Debré estime lui avoir trop coûté à la peau, et injustement, bien que les apparences soient contraires.

On trouve pourtant, chez Van et chez l'autre, la même tendance à réduire le monde des choses et des hommes à une structure élastique. Mais là où Staël met tout son tempérament dans l'expression d'une « peinture-peinture » adonnée à sa propre sensibilité, Olivier Debré, lui, se met en quête de « signification », dans un art où le sens prendrait le pas sur les apparences. Il peint avec ses émotions, et aussi avec ses idées. Elles structurent les couleurs et constituent, en quelque sorte, leur « conscience ».

#### La conscience de la peinture

« Sans cette conscience de ce que l'on fait, on risque de ne peindre que des « natures mortes », mortes dans tous les sens du terme, dit-il, dénuées de signification et vides. Même si après les idées oubliées il ne reste que la peinture, elles ont cependant contribué à sa gestation. Et sans les idées qui la sous-tendent, la peinture n'aurait pas été ce qu'elle est. »

C'est justement par sa « démarche » qu'Olivier Debré entend se différencier de Staël. Encore jeune et en quête d'air, il l'avait rencontré en 1945. Staël lui disait alors : « Avant de peindre, regardez Rembrandt ». Différence d'école entre le Nord et le Sud : Olivier Debré pensait trouver sa nourriture chez des peintres plus « conceptuels » comme Michel-Ange et Vélasquez.

Olivier Debré entend se différencier de Staël. Encore jeune et en quête d'air, il l'avait rencontré en 1945. Staël lui disait alors : « Avant de peindre, regardez Rembrandt ». Différence d'école entre le Nord et le Sud : Olivier Debré pensait trouver sa nourriture chez des peintres plus « conceptuels » comme Michel-Ange et Vélasquez.

Consciencieusement ou non, Olivier Debré se mettait, en marge de la peinture abstraite pure, qui à ses yeux pêche par ornamentalisme, prend une atti-

tude volontiers desséchante, et bloque l'émotion d'un tempérament capable de surprises explosives de violence, et aussi des plus profonds sentiments de doute et d'incertitude.

D'où cette quête vers la réalité qu'il illustre et bloquerait son destin, où une trajectoire d'encre noire, qui serait une écriture, suggère confusément une silhouette humaine, un « signe-personnage ». Olivier Debré ne s'achète pas la forme des choses, il veut l'incarner par l'esprit. « Il y avait un fossé intellectuel entre Staël et moi : ma peinture s'opposait à la sienne avec une fureur passionnée. »

Si Olivier Debré se reconnaît un ancêtre, c'est Picasso : « A travers son œuvre, j'ai découvert l'expérience de la peinture moderne. Sur tout, cette période du cubisme expressionniste avec ses visages à deux faces, qui caractérisent les portraits de Dora Maar. »

Après la guerre, toute la génération de jeunes qui voulait peindre abstrait regardait, d'un côté, Picasso et son empoussiérement, de l'autre Mondrian et sa froideur clinique. Par tempérament, Olivier Debré penchait pour le premier : « Je rêvais de faire ce qu'il abstrait fait s'il avait eu mon âge : une abstraction qui soit dense, sensorielle, vécue. » En fait, transformer en peinture cette pulsation intérieure, inconnue, à laquelle il cherchait à donner un nom, c'est ce qu'on a appelé l'abstraction lyrique.

Les « champs de couleurs » devaient lesquels les peintures récentes d'Olivier Debré plongent le peintre dans les territoires qu'il est le seul à avoir arpentés, avec ce souffle paradoxallement héroïque et décliné.

Et il était bon qu'il les montrât dans ce musée d'Antibes qui conserve le souvenir de Staël et de Picasso. C'est du haut des remparts, non loin du musée, que Nicolas de Staël trouva sa mort tragique. Et c'est au château de Grimaldi que Picasso s'était réfugié, après la libération, en attendant que son fils meurt avec Françoise Gilot pour peindre une série d'œuvres antérieures qui sont le chant d'amour d'un peintre seigneurial pour sa jeune femme dans son onzième printemps.

JACQUES MICHEL

## L'ANNÉE EUROPÉENNE DU PATRIMOINE

## UNE FRANCE DIVERSE ET INCONNUE

par ANDRÉ CHASTEL



départements, fallait s'appeler les Sources. Elle ruisselet de tous côtés, mais les truites sont devenues rares dans les rivières. L'organisation du Parc des Cévennes peut redresser beaucoup de choses. Il était temps qu'on s'occupe des particularités de l'habitat dans ce pays qui passe pour désertifié. Des enquêtes, animées par l'abbé Peyre dans le cadre de l'Inventaire général et des fouilles, s'emploient à révéler ce qu'on ignorait : les demeures classiques avec loges du canton de La Courrouge, par exemple (2).

Plus remarquable encore, la mise au jour progressive (depuis 1969) sur les pentes de la Mergerie, non loin d'Aumont-Aubrac, de toute une cité romaine. La photographie aérienne vient de permettre de repérer quelque deux mille maisons. Incroyable. L'habitat se distribuait en terrasses de part et d'autre d'une innocente rivière qui a cubité depuis quinze siècles ses eaux romaines. Le dépôt archéologique récemment aménagé est déjà copieux. On est à Javel, capitale des Gabels, les féroces Gabels de César, à près de mille mètres d'altitude. Cette ampleur de Javelle entre les sapins et les gentianes est une surprise passionnante à interpréter (3).

L'été, les gens, comme autrefois, et à peu près par les mêmes routes, sont nombreux de la Narbonne. Les rallyes équestres du Gévaudan font florès. Bien des choses sont en train qu'il faudrait aller à s'organiser.

#### Les terroirs et les œuvres

Tout le pays est ainsi en travail. On ne le sait, on ne le dit peut-être pas assez. L'équipement est une chose, mais il y a, un peu partout, pour le rôle de la jeunesse généralement, une sorte de fermentation régionale culturelle, archéologique, artistique, qui serait soit de méconnaissance. Compliqué par la mobilité croissante et par le jeu des résidences secondaires, les développements conduisent vers une situation nouvelle. Elle peut se caractériser par un conflit fondamental et une double inversion des termes. D'une part, on constate, dans chaque province, une sorte de course de vitesse engagée entre la dégradation du fonds patrimonial, favorisée par tout ce que l'on est : besoins, industrialisation, inertie, spéculation... et — appelons-le ainsi — la qualité du cadre de vie : les édifices, les ensembles, les sites, où nature et culture sont mêlées. Cet attachement à des racines anthropologiques irrisolubles (4). L'humanité, ici comme ailleurs, n'a pas encore réussi à se passer d'une certaine complexité de l'existant.

Seulement — et c'est l'autre face du problème — la crise industrielle ont provoqué un reflux vers ces biens majeurs que sont l'air, la campagne, le rustique et l'ancien. L'été venu, par un retournement irrésistible, ils deviennent l'essentiel. Ce mouvement a

toujours existé, mais il se contracte lui-même quand, avec l'accélération des déplacements et des villégiatures, tous les refuges sont envahis et les villages d'accueil à demi équipés transformés pour la commodité des estivants. Une sorte de malaise, désertion et décoloration, règne après leur départ.

C'est dans ce bémol que survient le faucon modernisateur de ce qui fut recherché pour sa valeur rustique et son authenticité. Le « patrimoine » est d'appât à ce qui consomme sa dégradation. On observe cette tension et cette désagrégation aux quatre points cardinaux. Naturellement, ce schéma est générique et caricatural, mais les choses vont vite, et plus d'un défenseur des « hauts sites » et des « vieilles pierres » s'est retrouvé, après les déclarations trop ardent, à où il ne voulait pas ou ne croyait pas aller. Autrement dit, le contrôle et la planification s'imposent dans le domaine de la préservation, comme dans celui de l'expansion.

Il ne s'agit plus de vouloir « sauvegarder » un site archéologique, un village en ruine, un château ou un sanctuaire attachants ; il faut établir leur solidarité avec un terroir et les consolider, en quelque sorte, les uns par les autres, comme des « productions » irremplaçables et des points d'orientation utiles. La « voie juste » semble indiquée par l'activité raisonnée et modeste de ceux qui s'efforcent de faire connaître à tous les éléments du patrimoine dans des conditions telles qu'une sorte d'auto-défense, à travers le public même, soit possible. Et cette orientation suppose, dans un premier temps, des manifestations simples, des présentations conviviales d'objets et de photographies jouant le rôle de « révélateur ».

Par bonheur, elles commencent à se multiplier : en son volt de plus nombreuses chaque année, et d'ordinaire à l'initiative de l'« inventaire général », qui trouve ainsi sa place, d'avant-garde dans le dispositif français.

Parmi les plus notables, en raison de la qualité des pièces, il y a, au moment, à Moleac « vingt ans de sauvegarde du patrimoine artistique » (5) et à Dijon, « Cent ans d'art des églises d'Aligouy-le-Duc et Châtillon-sur-Seine » (6). A Montmorillon, on a réuni un rassemblement original et charmant de statues du « Haut Poitou », où dominent les saints guerriers, parfois encore vénérés aujourd'hui (7). D'excellentes catalogues montrent que ces représentations ont dépassé le stade artisanal.

Il est un peu dommage que la grande presse, retenue par les festivals et les expositions de « patrimoine », n'ait pas journalièrement le soin de signaler ces manifestations diverses et opportunes. Si elles sont trop limitées par définition pour être mises en vedette, leur « multiplication régulière et

leur perfectionnement progressif doivent être valorisés. C'est le cas de rappeler à propos du « patrimoine » l'apologie de Mairaux : un horizon funéraire de Jean Moulin : un pont détruit, cela ne compte pas pour gêner une armée en mouvement, mais deux cents ponts détruits au même moment, cela constitue une action d'une certaine portée stratégique.

La statuaire du Haut-Poitou et du Tarn-et-Garonne, vue en passant comme dans un musée, n'est peut-être pas sensationnelle, comme en dit. Encore qu'il soit sûr d'opérer dans ces madones aux yeux en amande ou ces saints Rudogone poly-chromes de dévotion ou le passage des grands styles. L'important, c'est qu'il y ait dix, vingt regroupements de cet ordre, que des institutions et des sociétés les favorisent, et qu'il se forme une chaîne de curiosité et d'intérêt pour ces vestiges lumbales ou ramarquables souvenirs, comme les coffres et les jougs de la France paysanne, et trop aisément condamnés comme eux à pourrir dans le sarcophage ou à être embarqués par l'antiquaire de passage.

#### En explorant le « non-événementiel »

L'architecture et le décor sculpté peussent aujourd'hui être abordés dans le même esprit. La maison de plaisance, au titre de laquelle sont offerts un peu au hasard des produits stéréotypés, a une histoire et, dans chaque province, il existe des familles de demeures attachantes. On ne peut en donner de meilleures nouvelles et des sociétés les favorisent, et qu'il se forme une chaîne de curiosité et d'intérêt pour ces vestiges lumbales ou ramarquables souvenirs, comme les coffres et les jougs de la France paysanne, et trop aisément condamnés comme eux à pourrir dans le sarcophage ou à être embarqués par l'antiquaire de passage.

Dans un terroir du Centre, qui connaît un succès croissant, le Pays fort, on a pu organiser au château de Boucard un panorama révélateur de tous les types d'habitat que le voyageur peut rencontrer en quittant les grandes routes ; mais c'est aussi et peut-être surtout pour les gens de cette terre, entre Bourges et Sancerre, l'occasion de prendre connaissance, en un sens, de leur identité (8). A La Rochelle, enfin, une exposition plus ambitieuse encore vise à présenter et à illustrer la masse d'informations inédites sur les maisons, les escaliers, les meubles recueillis en sept années d'enquêtes sur le terrain (9). Chacun peut observer au passage : combien de ces documents concernant des architectures, voire des objets, disparus depuis. Seules des procédures de ce genre peuvent permettre de faire face aux difficultés multiples du moment, en explorant la « non-événementiel », c'est-à-dire l'étroite du quotidien. Le cadre de vie ne compte que par l'attention qu'on lui porte.

Une sélection

Cinéma

YAKUZA de Sydney Pollack
Sydney Pollack (« On achève bien les chevaux », « Nos plus belles années ») découvre le Japon, ses gangsters, ses arts martiaux. Robert Mitchum mène l'enquête dans un univers « noir » et ironiquement nostalgique — celui du nouveau romantisme hollywoodien.

LE JOUR DU FLEAU de John Schlesinger
D'après le roman de Nathaniel West, une description de l'Hollywood des années 1930 qui culmine en une scène de panique devant le célèbre Grauman's Chinese Theater à l'occasion de la première des « Flubustiers », de Cecil B. de Mille. L'ombre de Nathaniel West qui accentue les effets de pittoresque au détriment de la vérité intérieure des personnages.

LA BÊTE de Valerian Borowczyk
Après Contes faramineux, l'auteur de Blanche poursuit, maintenant, son itinéraire littéraire et pictural : un érotisme arraché aux profondeurs de l'inconscient et libéré de la censure. Sur le thème des amours charnelles de la belle et de la bête, un film étrange et beau ; certaines images peuvent paraître choquantes, insoutenables.

PINOCCHIO de Luigi Comencini
La version plus courte et pour le cinéma d'un grand feuilleton de télévision. L'odyssée (d'après Collodi) d'un pantin de bois, devenu petit garçon. Fidèle à son

univers d'auteur, Comencini prend le parti de l'enfance contre la morale et l'éducation contraignantes des adultes, exalte l'amour paternel, bâtit un monde merveilleux et bouleversant.
— ET AUSSI : Le Futur aux trousses, les méfaits de la futurologie au service de la consommation ; l'Anglais aux deux têtes, montage bichromatique où l'on voit l'acteur faire la noce chez les petits bourgeois.

Théâtre

JEAN-CLAUDE MONTEILS à la Pizza du Marais
Encore un homme seul en scène, tout seul, avec des mots, une tête sympathique de Monsieur-Tout-le-Monde, tout pour être heureux, pour au peu il le dirait, mais voilà, il est seul en scène, il voit des choses... Ça ressemble à de la névrose.

— ET AUSSI : Deux spectacles au Théâtre Campagne Première : Le Presse-Purée des Destains (le roman du libraire aveugle et les délices de la générale) et Argentine show (le tango, c'est le long soupir de l'homme seul). Une équipe à la Pizza du Marais : Le Regard à genoux (Jean Bois, ses amis, leur humour : le rire assuré).

Musique

LA CRÉATION, de Haydn à Saint-Germain-des-Prés
Le Festival estival continue de pourvoir avec délectation et bonheur aux besoins des touristes et des Parisiens mémoires qui n'ont pas pris de vacances. La Création, de Haydn, fait partie de ces grandes œuvres régulièrement programmées pendant la « saison » et qu'on néglige d'aller entendre. Sortie de ce cadre routinier,

cette admirable partition devrait retrouver toute sa puissance. Orchestre de la B.R.T., Chœurs d'Essen. Dir. Léonce Gras. (Jeudi 28 août à 20 h. 30.)

GROUPES DELTA-PHI à la Faculté de droit
Toujours dans le cadre du Festival estival, mais sortant résolument des sentiers battus, un spectacle de danse contemporaine et de danses traditionnelles qui n'a rien à voir avec ce qu'on entend encore aujourd'hui par ce terme dans les pays occidentaux. La musique est ici inséparable de la danse et l'on devrait plutôt parler de musique « à voir » ou de « concert animé ». (Dimanche 31, à 20 h. 30.)

LES DUOS à l'Orangerie de Sceaux
Le septième Festival de Sceaux semble décidément voué aux duos de toutes sortes ; pourquoi pas ? D'autant plus qu'il propose vendredi soir à 20 h. 45 quatre sonates de J.-S. Bach pour clavier et violon par Aimé Van de Wiele et Jean-Pierre Wallez. Le lendemain, samedi à 17 h. 30, duo flûte-piano, par J.-M. Varrache et N. Filippek, et le dimanche à la même heure J.-Cl. Henriot et M. Artigon interpréteront des œuvres pour clarinette et piano.

— ET AUSSI : La série de films présentés au musée Guimet se poursuit : Fidèle, le 28, à 18 h. 30 ; Détachement féminin rouge (Ballet de l'Opéra de Pékin), le 29 à la même heure ; les Voyages de notre Faust (de Pousseur), le 30, à 15 heures ; Katerina Izmailova (de Chostakovitch), le 31, à 15 heures ; les Contes d'Hoffmann, le 3 septembre, à

18 h. 30 ; Hilfe Hilfe die Globolinks (de Menotti) le 4, à 18 h. 30 ; les Joyeux Camarades de Windsor (de Nicolai), le 5, à 18 h. 30. Mais s'il ne fallait en voir qu'un ce serait Satyricon, de B. Maderna, (le 1<sup>er</sup> septembre, à 18 h. 30), l'un des seuls témoignages de la survivance de l'esprit de l'opéra buffa, qui ne cède pas un instant à la vulgarité musicale. Un chef-d'œuvre.

Arts

DESSINS ABSTRAITS DE 1910 A 1940 au Musée national d'art moderne

Le Musée national d'art moderne, qui a récemment entrepris de montrer, par « tranches », les trésors de sa collection de dessins, veut d'incarner un ensemble d'œuvres abstraites de 1910 à 1940, autrement dit, de la naissance de cette peinture sans image à la veille de son explosion lyrique. Cinq-quatre-vingt œuvres, où on trouve le tableau-poème de Mondrian, quatre Kandinsky, dix-sept Kupka, deux Robert Delaunay et six Sonia Delaunay, ainsi que des œuvres de Malevitch, Brelant, Pouigny, Freundlich, Sophie Taeuber-Arp, Soultain.

— ET AUSSI : Michel-Ange (les Esclaves, les dessins), les dessins italiens de la Renaissance, le Studio d'Isabelle d'Este, au Louvre ; Hommage à Corot, à l'Orangerie ; Matisse, au Musée national d'art moderne ; à l'ARC 2 ; Torres-Garcia, Japoda Euzo, Jean Denoix, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris ; Merkaia, au musée Bourdelle, Perleuca, au musée Rodin ; Max Ernst, au Grand Palais et à la Nationale ; De Chirico, au musée Marmottan.

Paris

Musique

FESTIVAL RAVEL sur la Côte basque

Premier spectacle d'une série, qui s'annonce prestigieuse, implicitement placée sous le signe du centenaire Maurice Ravel, la venue à Saint-Jean-de-Luz des ballets de l'Opéra de Genève. Au programme : la Valse, de Ravel, dans la chorégraphie de Balanchine. Le festival a lieu du 3 au 27 septembre.

Renseignements à la cité administrative de Biarritz (téléphone : 24-00-50).

MUSIQUE AU VILLAGE en Quercy

Festival confidentiel, destiné au public local et non aux touristes, il ne devrait être annoncé nulle part ; il n'a d'ailleurs pas besoin de publicité. Mais l'initiative de ces concerts gratuits est trop exemplaire pour justifier qu'on en parle un peu.

FESTIVAL DE MENTON

L'un après l'autre chaque festival se met à la musique ancienne. C'est le tour du très ancien Festival de Menton, qui risque de se figer dans un classicisme de bonne compagnie. Si le public ne suit

pas, la venue de Maurice André (le 28) permettra d'équilibrer la recette.

Arts

LA PEINTURE FRANÇAISE DANS LES MUSÉES DU NORD (1770-1830) à Calais

Seconde tentative d'un bilan scientifique des collections des musées du nord de la France — la première, consacrée à la peinture hollandaise, avait eu lieu d'octobre 1972 à avril 1973, — cette exposition prolonge celle intitulée « De David à Delacroix ».

Les noms sont un peu moins glorieux qu'à Paris, mais les œuvres restent de qualité. L'accrochage éclaire bien l'évolution de la peinture française depuis le style fleurissant jusqu'aux paris les plus sévères de l'époque néo-classique.

— ET AUSSI : Olivier Dabry, au château-musée d'Antibes (lire notre article page 7) ; Bonnard, à Saint-Paul-de-Vence ; Rembrandt, à Nice-Cimiez ; Monet, à Antibes ; J.-F. Millet, à Cherbourg ; Hadji, à Mâcon ; Miro, à Angers ; La Jamba, au château de Dieppe ; Jacques Villon et La Normandie souterraine (recherches archéologiques de Barbe Cochet), à Rouen ; Marquet, de Bardeaux ; Le Yaouanc, à Saint-Maximin ; Pichette, à Châteauneuf ; Charles Despiau, à Mont-de-Marsan.

Province

YAKUZA
Plus passionnant que la plus passionnante "série noire"
ROBERT MITCHUM "YAKUZA" BRIAN KEITH

NAVY-CLUB-RESTAURANT
HUITRES - COQUILLAGES - SPECIALITES - FRUITS DE MER
DISCOTHEQUE 22 H. à l'aube avec ses Gogos Girls

La Chine
HANOI
Indra Song
HAS

FRANÇOIS TRUFFAUT
LES FILMS DE MA VIE
Flammarion 48 F

SALLES CLASSÉES CINÉMAS D'ART et d'ESSAI
ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 1
LE MORT VIVANT

ARLEQUIN
AU CŒUR DE LA NUIT
DEAD OF NIGHT

FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS
HENRYK SZERYNG
Eglise Saint-Séverin
29 août à 20 h 30

ARLEQUIN
AU CŒUR DE LA NUIT
DEAD OF NIGHT

PHILIPS
Mozart - disque n° 638 027

UGG - MARBEUF
PARAMOUNT - OPERA STUDIO ALPHA
ROBERT STIGWOOD
le nouveau film de KEN RUSSELL
Tommy

Les Galettes de Pont-Aven
JEAN-PIERRE MARIELE
CLAUDE PIÉLU
MÉGOMME, DOLORES, MÉGOMME, ROMAIN, BOUTELLE, ANDRÉ FERREOL, BERNARD FRESSON

ÉLYSÉES LINCOLN - QUINTETTE
LE JARDIN DES DELICES
un film de CARLOS SAURA

EN EXCLUSIVITÉ DANS 14 CINÉMAS A PARIS ET EN PÉRIPHÉRIE
LE NOUVEAU FILM DE YVES BOISSET
FOLLE A TUER
interdit aux moins de 13 ans

SPECTACLES ASPECTS CONTRAIRES

leur existence, mais les...
ce venant, plus...
tatis des institutions...
société ? Au et le...
la France et...
qu'on voit dans les...
sons de 10-15-20-30...
Claude Lelouch. Le...
heur avec un tout...
quelques chose en...
rien. Il s'agit de...
venir de la...
tout...
D'inc, un grand, à...
du mal d'aller...

Quand l'interdit

que le président...
le secrétaire...
annoncé...
publics de lib...
l'ensemble des...
ce qui portait...
bureau de l'As...
la commission de...
toujours, son...
des films...
de cette...
alors que les...
culturelles de...
étaient en...
l'opportunité...
dans le caractère...
conséquences...
à l'égard de...
à l'égard de...
les films...
paragraphe...
sont multipliés...
voir inscrire...
modernes — dont le...
familial...
des fruits...
plus éminent...
est plus limité qu'à...

Les quatre, Patrick, Jean-Marie, Sabine et Anne-Marie, à la terrasse de café, prêt pour Exhibition.

est alerte sur des...
dans des circuits...
entame sa seconde...
deux années d'existence...
un film symbolique...
l'audace qu'on...
moment de sa sortie...
fait figure, un...
esthétique, composé...
« hard-core » (2), label...
est parvenu à...
de craine sans doute d'offense...
d'une épithète, et qui...
d'acte...
voyez qu'il se...
l'interdit même...
à servir le...
un e gimmick, a un truc de...
L'emploi des mots étrangers à fin...
d'ailleurs pas...
avaient bien...
introuvable...
le terme générique « hard-core »...
Il fallait symboliser...
de Louise...
le titre, lui...
généralement pas...
est, au mieux, de...
le film à l'affiche n'est pas...
la semaine précédente (et en...
certains habitués des salles specta-

U.G.C.-MARBEUF — STUDIO DE LA
LA CLEF DU PÉTRO N'AURA PAS

ANDRÉA FERREOL
BERNARD FRESSON
CLAUDE RICH
RITA RENNOIR

Handwritten signature or note at the bottom of the page.



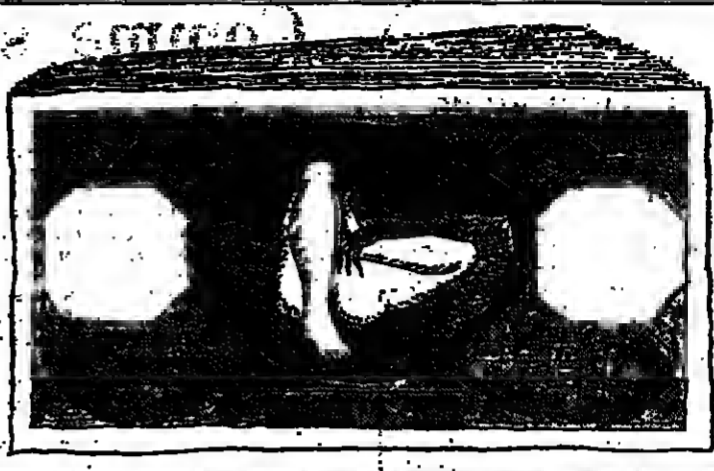
سكتا من الأصل

ASPECTS CONTRADICTOIRES DU CINÉMA ÉROTICO-PORNOGRAPHIQUE

Ils sont quatre à la terrasse d'un café des Grands Boulevards, Pariscope en main. Garçons et filles, proches de la trentaine...

« Qu'est-ce qu'on va faire ? demande Sabine (pourquoi ne s'appellerait-elle pas Sabine ?) »

« Il paraît que la Bête c'est bien, dit-il. — Oui, c'est un film de Borovaki (1), celui qui a fait les Contes immoraux, un type génial, dit Patrick, qui est informé. »



Quand l'« interdit » devient un objet de consommation culturelle

VOICI plus d'un an que le président de la République et le secrétaire d'Etat à la culture ont annoncé la volonté des pouvoirs publics de libéraliser la censure pour l'ensemble des films à l'exception de ceux qui portent atteinte à la dignité humaine.

« Avec la fille qui se... », a demandé Sabine.

« La fille qui se... ». A la terrasse du café des Grands Boulevards, Sabine, la jeune femme « moderne », a rougi, un peu.

publics avertis, n'enregistre pas véritablement une récession dans le secteur de l'exploitation cinématographique spécialisée.

Mais, curieusement, la fortune de cette mesure apparaît univoque : alors que les ministères des affaires culturelles des précédents gouvernements avaient eu fréquemment à débattre de l'opportunité de diffuser des films dont le caractère politique était évident...

La nouveauté, paraît-il, c'est que les femmes, maintenant, vont voir les films érotiques. Ce serait l'expression d'une libération.

La plus grande affluence féminine (« elles » restent toutefois minoritaires) aux guichets placés sous l'égide de Sylvia Kristel, comme dans les cinémas d'art et d'essai, qui ont projeté, ou projettent encore, Exhibition, les Contes immoraux et la Bête, cette affluence n'est pas liée forcément à un changement fondamental dans les mentalités.

On citera notamment le cinéma érotique. Il est, par exemple, normal de penser que le cinéma érotique banal — celui qu'on n'analyse pas dans la presse — est le complément direct d'un théâtre de soirée, son envers, son double.

Les quatre, Patrick, Jean-Marc, Sabine et Anne-Marie, à la terrasse du café, optent pour Exhibition.

« La dernière question est : que s'est-il passé réellement dans la tête de Sabine, d'Anne-Marie, de Jean-Marc et de Patrick ? Il faudrait également savoir si la « vision » prospective des choses du sexe a produit sur eux — il ne s'agit pas ici de court terme — des effets différents de ceux provoqués hier, dans Emmanuelle même, par la suggestion.

Les chiffres parlent : cette année, un film français sur trois sera « érotique » ou « pornographique ».

Opinion publique est alertée sur des films qui sortent dans des circuits normaux. Emmanuelle entame sa seconde année dans les cinémas d'exclusivité, et découvre un film symbole.

La libération sexuelle n'aurait-elle « libéré » que l'homme économique ? Facilitant certaines formes de consommation, elle n'a pas effacé le sentiment de transgression ; ce sentiment, d'ailleurs, la ruine du commerce érotique et le gendarme intérieur de chaque spectateur ne lui donnent pas un sentiment d'interdit.

« Sabine et Anne-Marie ont des sourires forcés ? allusifs ? complaisants ? Leurs compagnons — qui avaient insisté pour le choix du film — prennent un air dégoûté... »

« Peut-être l'intraduisible même du terme « hard-core » s'est-il servi le produit qu'il soutenait. Ce mot nouveau est devenu un « gimmick », un truc de langage. L'emploi des mots étrangers à fin de mode n'est d'ailleurs pas nouveau : les grands-pères avaient bien inventé le « water-closet », introuvable outre-Manche.

La véritable nouveauté, donc, c'est que certaines bourgeoisies — qui n'y allaient pas — va voir, elle aussi, des films érotiques à visage découvert, et qu'elle en parle ; la véritable nouveauté, ce n'est pas la « perversion » d'Emmanuelle ou de ses consœurs — le personnage de Mariette Dietrich est souvent beaucoup plus troublant ; la véritable nouveauté tient, en fait, à...

« La dernière question est : que s'est-il passé réellement dans la tête de Sabine, d'Anne-Marie, de Jean-Marc et de Patrick ? Il faudrait également savoir si la « vision » prospective des choses du sexe a produit sur eux — il ne s'agit pas ici de court terme — des effets différents de ceux provoqués hier, dans Emmanuelle même, par la suggestion.

« Peut-être l'intraduisible même du terme « hard-core » s'est-il servi le produit qu'il soutenait. Ce mot nouveau est devenu un « gimmick », un truc de langage. L'emploi des mots étrangers à fin de mode n'est d'ailleurs pas nouveau : les grands-pères avaient bien inventé le « water-closet », introuvable outre-Manche.

« La dernière question est : que s'est-il passé réellement dans la tête de Sabine, d'Anne-Marie, de Jean-Marc et de Patrick ? Il faudrait également savoir si la « vision » prospective des choses du sexe a produit sur eux — il ne s'agit pas ici de court terme — des effets différents de ceux provoqués hier, dans Emmanuelle même, par la suggestion.

« La dernière question est : que s'est-il passé réellement dans la tête de Sabine, d'Anne-Marie, de Jean-Marc et de Patrick ? Il faudrait également savoir si la « vision » prospective des choses du sexe a produit sur eux — il ne s'agit pas ici de court terme — des effets différents de ceux provoqués hier, dans Emmanuelle même, par la suggestion.

U.G.C.-MARBEUF — STUDIO DE LA HARPE — 14-JUILLET. LA GUERRE DU PÉTROLE N'AURA PAS LIEU. un film de SOULIEL BEN BARKA.

BIARRITZ - MONT-PARNASSE BIENVENUE - STUDIO JEAN COCTEAU. THE GROOVE TUBE. La jubilation totale... (LAURENCE) — quelque chose assez proche du génie... (JEAN POIRY). Un comique est né. (LE FIGARO).

Cinéma MAG-MAHON 350-24-41. PAUL NEWMAN dans DETECTIVE PRIVÉ. L'ŒUVRE LA MAIN FROIDE. MARQUE PAR LA HAINE. MADAME CROQUE-MARRIS.

2ème ANNÉE Emmanuelle. Avec Claudine TRIOMPHE. CAPITOL GRANDS BOULEVARDS. PARAMOUNT OPERA. PARAMOUNT MONT-PARNASSE. STUDIO CUNAS.

ANDRÉA FERREOL. BERNARD FRESSON. CLAUDE RICH. RITA RENOIR. FOLLE A TUER.

STUDIO MÉDIC. LE FUTUR AUX TROUVES. UN FILM DE DOLORES GRASSIAN. constat lucide d'une société en perdition. Telerama. une idée géniale. Jacques SCLIER, LE MONDE.

2ème ANNÉE Emmanuelle. Avec Claudine TRIOMPHE. CAPITOL GRANDS BOULEVARDS. PARAMOUNT OPERA. PARAMOUNT MONT-PARNASSE. STUDIO CUNAS.

LE MONDE. Arts. DESSINS ABSTRACTS DE 1910 A 1940. Musée national d'art moderne. HENRYK SZERYNG. PHILIPS. TOMMY THE WHO. FOLLE A TUER.

DERNIERS FESTIVALS

L'ESPRIT SOUFFLE A LA SAINTE-BAUME...

« HIPPO », c'est une gonflette rose et dodue, une de ces drôles de bestioles à gonfler qu'on trouve dans l'imagerie...

Le ténor, la mine épanouie, un large sourire sur les lèvres, « Hippo » est cependant accueillie avec circonspection dans ces lieux où l'on porte de « Culture » avec gravité...

Mais comment réagit le public qui ne vient ni pour s'offrir ni pour s'exposer aux regards équivoques d'un animal aussi inconvenant ? C'est là que les choses se gâtent : à part les enfants, les chiens, les employés du gaz (il leur faut savoir pourquoi) et les intellectuels dévoyés, il faut bien dire que les gens se méfient...

Ce soir-là, c'était aux Fêtes musicales de la Sainte-Baume. « Hippo » s'installait après le concert, bien du chapeau sous le bras de son accompagnateur. L'assemblée était joyeuse. Réunis autour d'une sangria, les stagiaires chantaient avec beaucoup d'esprit : « L'homme de Cro, l'homme de Ma, l'homme de Gnon... » quand, tout à coup, « Hippo » sentit une vive brûlure sur la cuisse droite : une jeune femme venait d'y poser, très consciemment, le bout de sa cigarette. Protégée par la cendre, la peau restait cependant intacte; alors quelqu'un sortit un canif de sa poche... Mais l'olerte était donnée : adieu les séminaires et les centres culturels ! Là où l'esprit souffle de cette façon il n'y a place ni pour les « Hippo » ni pour les critiques musculeux, mieux vaut encore aller à la plage; ce qu'ils firent dès le lendemain, peu soucieux de savoir si l'on avait, à la Sainte-Baume, une conception plus sérieuse de l'animation.

GÉRARD CONDÉ.

Comme si Brecht avait été anticipé en Macédoine

A OHRID, le soir d'été, souffle depuis l'Albanie et sur les yeux du lac ce silence dilaté qui fait comme une anacarde acoustique à la ville. Trois scènes s'ouvrent à flanc de colline, entre les maisons turques qui rivalisent de surplomb, et sont les loges rêvées d'un théâtre en extérieur, qu'on aurait peints et plantés là.

Ainsi l'« Eté d'Ohrid », Ohrideko Lato, fait se mélanger les genres, paysan et raffiné, qu'une seule conjonction teurise en alternance et par contraste. Il serait même dommage que le prestige de cette manifestation culturelle continue d'être affecté, aux yeux de quelques rares visiteurs, par une telle différence de registres.

Le code socialisé de la tradition

Pourtant, le tout fait une vraie saison. Pendant quarante jours, une animation de qualité s'installe à Ohrid, bien que discrètement, avec modestie, sans que la promotion publicitaire fasse encore savoir au-delà de Skopje, une fois sortis des coulisses de la montagne, qu'un festival y existe depuis quinze ans déjà, limite ses invitations, et contrôle sagement l'écho touristique qui pourrait lui répondre.

Pour les organisateurs ce choix est politique. Pas de clubs, pas de festivités en short, pas de métomanes affamés, nous ne sommes pas à Dubrovnik ou à Opatitz (ces autres festivals plus occidentalisés), non, des étudiants de la capitale, de grandes écoles, des travailleurs en vacances à cent kilom-

tres de chez eux, pour la plupart des habitants descendus des ruines. Tous ceux qui sont venus de Skopje retrouvent ici, comme dit un acteur, « l'antiquité du public ».

C'est que, si l'« Eté d'Ohrid » se présente comme la première manifestation culturelle de la République de Macédoine, déclarée depuis cette année par Belgrade d'« intérêt national », il se veut écrituré enraciné dans la tradition, défini par elle. Le directeur du festival le dit : « Nous n'avons rien à sacrifier », et il ajoute : « Les formes de musique contemporaine, les nouveaux principes de dramaturgie n'ont pas à être importés ici, car aucune pratique ne doit artificiellement et radicalement occulter le devenir artistique, en laissant de côté ce qui nous occupe encore et sert toujours au divertissement... les Slaves sont suffisamment inventifs. »

De fait ce festival traditionaliste est équilibré par une synthèse originale qui associe des formes mineures ou vulgarisées (folklore, danses, saynètes, mimodrames, farces et jeux de proverbes) au théâtre rustique et dialectal qui rapporte un gros succès. Il n'est pas jusqu'à la musique religieuse qui redonne finalement, à sa manière, le même sens de « revival » évangélique des monastères millénaires, en laissant éliminer les spots et incendier les ordres de beaux lionnastases.

La tradition est reçue — voilà l'étonnant — comme une idéologie retournée qui aurait fait avancer le socialisme par une sorte de faillite dialectique. Tradition codée en tant que technique de la fable et du ballet, elle a valeur immédiate : comme un langage connu de tous, investi du langage ordinaire qui le restitue, revêtu et socialisé dans son expression.

A Ohrid, on voit mis en perspective les procédés, les usages, les conventions, les « performances » scéniques : très enclenches, les adaptations anonymes, transmis par la répétition et dictés par un siècle de règle, — idéologie au travail sur un contenu mythique éprouvé par l'histoire (cinq époques de domination turque, bulgare et nazie), et dont on doit dire que le spectacle est perle prenante. Les danses mêmes — qui ont un mini-festival ou début de juillet — offrent pour les spectateurs l'exemple irvine et ludique d'une animation villageoise qu'on présente sur le plateau. On ne s'extasia pas sur les costumes; au marché les femmes de la campagne s'essouffent dans le jousière, ou aux champs conduisant le char à bœufs dans le même tenue. Et pour le ouvrier d'Ohrid, qui travaillant à l'usine automobile, installée aux portes de la ville sous l'icône Fiat, l'exode rural est encore trop récent, le campagne avoisinante trop proche, pour que cette solidarité ne soit pas ressentie. Les danses manquent, avec un certain effet de distanciation

populaire, l'aspect rituel et presque mécanique de la festivité. Elles ratent parfois cet effet : quand le groupe adapte, modernise, et donc « exotise » à l'envers les mélodies, quand les gestes sont simplifiés ou rendus allusifs. Jamais le contraste n'a été si fort de montrer au public le visage tardé mais jamais vieillit de la fête populaire.

L'âge naïf du théâtre

Au théâtre, les thèmes rustiques du siècle dernier ont encore cette portée politique que la tradition évoque au présent. Curieusement tous ces thèmes sont religieux, et ont pourtant un contenu libertaire. Contre les Turcs au pouvoir pendant cinq siècles, contre le dogme et son conservatisme, contre les grands propriétaires, l'idéologie chrétienne est une avant-garde satirique et nationaliste. Adam et Phœnix sont les deux termes d'une histoire reconquise. Le premier homme resuscité en 1830. La genèse est recommencée avec le guerilla, qui redonne un nom à chaque village libéré. Le mal est exorcisé : c'est la tate de l'okgerchie. Mais cette société villageoise voit mourir son Adam héroïque sous une nouvelle oppression. Phœnix apparaît sur les cannes du métrier, c'est maintenant une perouise socialiste. Le paradis perdu se peu à peu circonscrit par la géographie de l'auto-gestion. Cette société nouvelle s'explique ses contradictions, entre le pouvoir religieux et le pouvoir civil, dans l'organisation de la vie rurale, la division sexuelle du travail à le terme, à travers la justice immanente d'une météorologie capricieuse. Le théâtre naïf joué à Ohrid avait retéchi depuis longtemps cette époque historique. Aujourd'hui, le naïveté au second degré raprnt et dissolue l'idéologie religieuse. Tout se passe comme si Brecht avait été anticipé en Macédoine.

Une fois sur deux, le scène est entièrement recouverte de paille, les acteurs se battent, les hommes se déchirant, s'invectivent, et injurient les mâles. Les courges volent au-dessus des enfants qui taquinaient une poule trevessée sur le plateau. Dieu le Père, en aide qui ne descend pas jusqu'au sacrilège, est le producteur de cette mise en scène de la vie quotidienne. La mimétisme opère sur les spectateurs. N'est-ce pas réussi si les gamines s'ébattent et pleurent, répondent aux imprécations et insèrent leurs émotions, si les acteurs « inspirent » le public qui se meurt devant le tarce, si chacun ressasse le leçon d'un proverbe et si tous savent que le théâtre d'avance consommé l'illusion ? Une autre fois, une immense Viergo-veuve (Eglise) enfante pour le plaisir général trois fils homosexuels, qui chantent une églogue nésillarde et passent pour la descendance surnaturelle du mal. Parodies sacrées qui se moquent du sacrement du spectacle.

L'appareil du divertissement — dans sa propre économie — est donc clairement utilisé. Un même auteur, Copenkov, à la fois religieux et anticlérical, sort de référence aux deux troupes de Skopje qui le pillent, et le transforment. Aucune tradition ne vaut qu'on le tige. En effet, les thèmes de mariage, par exemple (dont les touristes sont friands ailleurs), disparaissent complètement du répertoire. Elles n'intéressent plus, le bédécia public qu'on pourrait en tirer dévalerait la culture tzigane, laquelle ne se nourrit plus du romantisme incontestable où on la rejette. Le public d'Ohrid a tué la belle âme de son folklor.

Le programme musical déborde sur le festival par son ampleur. Il y a le mailh, toujours à Sainte-Sophie, un remarquable concours pour débutants. Des interprètes russes, polonais, tchèques, sont là confrontés sans merci, hors podium, privés de l'adulation qui revient chez nous aux prodiges. Le caractère international du festival apparaît beaucoup plus au concert, néanmoins la majorité des interprètes sont soviétiques.

Ces musiciens qui viennent de l'Est

Surprise de les entendre : ils se produisent si peu de notre côté, ponctuels et appliqués, jamais intrigués, ces Krainev et Sokolov, qui pourtant enregistrent et vendent leurs disques en Europe. Dépendants du Bozconcert, le régime musical d'Etat, ils signent leurs contrats pour des sommes qui paraissent dérisoires si on les soumet à la loi du change. A Ohrid, ils sont stupéfaits de l'accueil reçu, et sont intrigués sur le goût des truites du Balkan, prises à ce lac de profondeur, qu'on mange auprès des écoles.

Le budget du festival, 3 millions de nouveaux dinars (soit 800 000 de nos francs), s'accommodent de ces tarifs. La stratégie qui consiste à promouvoir des talents neutres et déjà confirmés ne variera pas. En quatre ans, près de cent mille pièces ont été vendues. Encore, ajoutent les organisateurs, un système d'auto-gestion culturelle permet aux « collectifs » (les entreprises) de financer le festival en échange de places gratuites pour les nombreux vacanciers de Skopje, en résidence à Ohrid, employés chez eux. L'Association pour le développement culturel de la Macédoine fournit l'aide la plus importante et le support radiophonique et télévisé (neuf mille minutes cette année). A Struge, petite localité voisine, un congrès de poésies déclamées sur le pont, en plusieurs langues, comme par glosselette, relaye le festival de musique. Puis sur les eaux pacifiées du lac, où saint Clément plongea et volait, reboute un rideau miraculeux. JEAN-MAURICE MONNOYER.

à Londres New-York. MAUGURE FESTIVAL CINEMA



Anouilh Zoo LIVRES ROUAU LES THEATRES

Advertisement for the film 'LE VIEUX FUSIL' by Robert Enrico. Includes text: 'Une presse unanimement exceptionnelle accueille LE VIEUX FUSIL', 'NOIRET-SCHNEIDER : leur jeu atteint ici une plénitude qui dépasse tout commentaire.', 'Un chef-d'œuvre. ROBERT ENRICO met en plein dans la cible. (LE JOURNAL DU DIMANCHE)'

Advertisement for the film 'LE MORT VIVANT' by John Marley and Lynn Carlin. Includes text: 'LE MORT VIVANT', 'PRIX DU MEILLEUR SCENARIO', 'JOHN MARLEY/LYNN CARLIN RICHARD BACKUS/HENDERSON FORSYTH'

Advertisement for the film 'LA VIE SEXUELLE DES FRANÇAIS' by Philippe Noiret. Includes text: 'PARAMOUNT-OPÉRA', 'Vous n'avez rien vu si vous n'avez pas vu LA VIE SEXUELLE DES FRANÇAIS', 'rigoureusement interdit aux moins de 18 ans.'

Advertisement for the film 'LA FÉBULEUSE HISTOIRE DE DONALD' by Walt Disney. Includes text: 'CONCORDE • LA RDYALE • IMPÉRIAL PATHÉ • CLICHY PATHÉ', 'LA FÉBULEUSE HISTOIRE DE DONALD', 'Pour Célébrer le 40<sup>e</sup> Anniversaire de Donald.'

ART GRAPHIQUE SOVIÉTIQUE. T. les Jns et sam. et dim.

GALERIE ANTARES - CANNES. 132-136, rue d'Antibes. VILLERI. Œuvres récentes. Jusqu'au 6 septembre.

OLIVIER DEBRE. MUSÉE PICASSO - ANTIBES. JUSQU'AU 31 OCTOBRE.

Handwritten text in Arabic script: 'صحة من الاجل'

هكذا من الأصل

DES SPECTACLES

... LE MONDE — 28 août 1975 — Page 11

PREMIÈRES RENTRÉES

Après Londres et New-York,

PARIS INAUGURE SON FESTIVAL DE CINÉMA

EN juillet 1974, Pierre-Henri Deleau, responsable de la Cinéma de Cannes depuis 1969, a présenté à M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la Culture, un projet de festival cinématographique qui se tiendrait à Paris. Les projections auraient lieu au Palais des congrès, à la Porte Maillot; outre la grande salle, les salles annexes seraient utilisées au maximum de leur capacité, comme l'avait fait Henri Langlois lors de l'inauguration du complexe. Le budget prévu était considérable: 2 millions de francs. Dans un premier temps, seul le cinéma français ferait l'objet de cette super-promotion.

Il est devenu réalité, non sans avoir subi quelques modifications: malgré une réduction considérable du budget prévu, certes, il est dans le sens d'une plus large ouverture de la manifestation. De 2 millions, le budget est ramené à 600 000 francs, de strictement national le Festival deviendra international. Pierre-Henri Deleau aura charge de négocier l'accord des salles où aura lieu la manifestation, le Palais des congrès ayant été accordé. Le budget est ainsi ramené à 400 000 francs sont fournis par le fonds de soutien à l'industrie cinématographique, constitué à partir d'un prélèvement sur l'ensemble des recettes dans les salles, ce fonds subventionne aussi bien l'avance sur recettes pour les films difficiles, que diverses manifestations de cinéma comme le Semaine de la critique, la Quinzaine des réalisateurs, les Festivals de Toujon, Annecy, etc.; 200 000 francs proviennent du FIC (Fonds d'intervention culturelle) 50 000 de la Ville de Paris, 20 000 des affaires étrangères. Le Théâtre de Chaillot rénové, avec ses mille deux cent quatre-vingt places, sera le centre du Festival. Chaillot, qui sera également co-producteur du festival, fournira gratuitement sa salle, son personnel.

Les hommages auront leur prolongement du 19 au 25 novembre, dans les salles d'Art et Essai, avec chaque jour un film différent de Gérard Philipe, de Jean Renoir, et des autres récipiendaires de ces hommages. Les salles de cinéma du circuit commercial classique auront également leur jour d'affiche un film ancien dans des salles en scène dont une œuvre inédite est présentée à Chaillot. Enfin, Pierre-Henri Deleau se rendra hommage à lui-même, aux Trois Entrepôts, avec un florilège de films de la Quinzaine des réalisateurs, de sa création en 1966 à 1975, à raison de trois films par jour.

Pierre-Henri Deleau se refuse pour l'instant à donner des indications plus précises sur le choix des films, bien que, de manière confidentielle, il avance des titres pour le moins sensationnels. « L'Entreprise », dit-il, un second voyage aux Etats-Unis, en septembre, à Hollywood. Je dois aussi me rendre à Moscou, Budapest, Varsovie, Rome. Il n'y aura

aucune exclusive géographique, nous prendrons les bons films, c'est ce qui vaudra. La manifestation sera strictement non compétitive: elle se voudrait une gigantesque plate-forme de lancement pour des films inédits du monde entier. « J'espère pouvoir présenter au moins 50% de premières mondiales », dit Pierre-Henri Deleau. Au total, nous montrerons dans le Festival proprement dit vingt-quatre films environ. Une nuit de cinéma est prévue du 22 au 28 novembre, de 18 heures à 4 heures du matin, avec toutes les deux heures un nouveau film.

Une fête pour tout le monde

Une association a été créée, régie par la loi de 1901, calquée sur le modèle du Festival de Cannes: l'Association pour le Festival cinématographique international de Paris. La présidence est Jean Lescieur, le vice-président Raymond Danon, le directeur (Fox-Lira) et Hubert Astier (du secrétariat d'Etat à la Culture); Jean Lescieur, directeur de l'Association française des cinéastes d'art et d'essai, assurera les fonctions de trésorier. Il constitue le Bureau du Festival. Le conseil d'administration comprend dix associations professionnelles, les deux associations de producteurs, la distribution, les industries techniques, les deux syndicats d'acteurs, les exploitants, l'Association française de la critique de cinéma, l'Association française des cinéastes d'art et d'essai, la Société des réalisateurs de films. Y siègent également des représentants de la Ville de Paris, des affaires étrangères, du Centre national de la cinématographie, ainsi que Pierre Billard, rédacteur en chef adjoint de l'Express, le comédien Jean-Claude Brialy, Jean Drucker de la Société française de production, Jean-Jacques Célière, du Théâtre national

de Chaillot, qui en font partie à titre personnel. Pierre-Henri Deleau n'occupera pas au conseil d'administration, qui lui donne un statut de directeur général. « Je veux que mon festival soit une fête pour tout le monde et pas seulement pour les cinéphiles », précise Pierre-Henri Deleau, qui a conscience de risquer gros en voyant se matérialiser son projet, avec l'appui officiel du gouvernement et de l'ensemble de la profession. La fête succédera à la fête pratiquement sans solution de continuité dans notre capitale, en cet en deux de l'ère giscardienne et du protectorat de M. Michel Guy sur les affaires culturelles. On dressera un premier bilan dès décembre. « Si l'échec, je me retirerai à la campagne pour écrire mon premier roman », conclut Pierre-Henri Deleau, qui compte bien imposer Paris, après Londres, New-York et Los Angeles, dans la catégorie des grands festivals urbains non compétitifs.

De toute façon, la Quinzaine des réalisateurs sera à Cannes en 1976. LOUIS MARCORELLES.

Chaillot, l'Art et Essai et les salles « normales »

Le circuit Art et Essai participe au Festival avec les Trois Entrepôts de Frédéric Mitterrand, le Studio 28 des frères Bouleau, une salle de Mme Peillon (les Ursulines ou la Médicis) la Cité du circuit U.C.C. (une ou deux salles): deux de ces cinémas, le Studio 28 et les Ursulines, ont une valeur plus que symbolique dans la mesure où ils ont été le théâtre d'un demi-siècle de barreaux de l'Art et Essai avant la lettre. Enfin, des cinémas populaires, des

cinémas ordinaires compléteront la panoplie. Le festival débute le lundi 17 novembre à Chaillot par une soirée de gala, composée de deux hommages et d'un film de long métrage inédit. Il s'achèvera, à Chaillot du moins, par une nouvelle soirée de gala composée selon les mêmes principes. Par hommages — deux sont déjà prévus, l'un à Gérard Philipe, l'autre à Jean Renoir, — Pierre-Henri Deleau entend aussi



De Anouilh à « Zoo »

LES LEVERS DE RIDEAU DANS LES THÉÂTRES

LES auteurs Jean Anouilh et Roland Tierni montent Jean Anouilh. Une œuvre ancienne, une œuvre nouvelle. L'ancien monte Anouilh. Jacques Mauclair monte Inconnu. Jacques Charon prépare ses trois mises en scène. Michel Bouquet revient sur les planches et Jeanne Moreau y reviendra, en février. Madeline Renaud retrouve Harold et Madeleine. Simone Valère et Jean Desailly jouent toujours l'Amour fou, Sophie Desmarets crée un Barillet et Grédy. Le Festival de Paris 1976 s'appelle l'Autre Valse. Paris sera toujours Paris.

LES théâtres municipaux. THEATRE DE LA VILLE: Zoo, de Veronès, nouvelle version, mise en scène de Jean Mercure; Le jardin de l'été, de Claude Claudel, mise en scène d'Anne Deldé; Biedermann et les incendiaires, de Max Frisch, mise en scène de François Llé; Circé, de saint Barthelemy, de Claude Prin, mise en scène de Denis Llorca. NOUVEAU CARRE: Le Tableau, de Inconnu et Gérard Calvi, mise en scène Jacques Mauclair; Lucrèce Borgia, avec Silvia Monfort, mise en scène de Fabio Pacchioni.

LES jeunes loups de la décentralisation s'apprêtent à affronter l'heure de la vérité, leurs aînés n'entendent pas se laisser dépasser. Il y aura Wedekind, Marguerite Duras, Orval, Max Frisch; Brecht entre au répertoire de la Comédie-Française. Jean-Pierre Vincent inscrit au programme de Strasbourg à côté de Zola et de Michel Deutsch, un jeune auteur, André-Louis Perle qui offre la salle Gémile à des auteurs vivants. Pierre Lattès se lance à corps perdu dans l'inédit: dix spectacles au plus, plus un seul classique, au Palais où il accueille en ouverture Une scène pour Guignol, de Marcel Maréchal, dont il est le conseiller artistique; et au théâtre de Marseille un Paléstrina adapté par Valère Novarina, révisé dans les Hauts-de-Seine par Pierre Lattès.

BOULOGNE-BILLANCOURT: Le Héros national, de et avec Raoul; Zorba le Grec, d'Elias Kazantzakis, avec Armand Mestral; Les Misérables, avec Jean Marais, mise en scène de Jean Meyer; Knock, avec Robert Lamoureux. SAINT-DENIS: Figure et geste, de Jean-Louis Baur, mise en scène de Jacques Mauclair; Versailles (Théâtre Montandier): Anna Karenine, d'après Tolstol, adaptation de Gabriel Arout, avec Luchella Tcheraz.

ATELIER: La Ballade du train fantôme, d'Arrabal, avec Daniel Ivernel et Pierre Constant, mise en scène de Jorge Lavelli. En décembre, l'Homme aux oies, de Inconnu, avec Tatila Chalton et Jacques Mauclair. En mars, Monsieur Chacot, de Jacques Charot, mise en scène de Jacques Charot.

BOUFFES - PARISIENS: La Grosse, avec Jean Le Poulain.



● Nous publierons, dans un prochain numéro, des résumés de nos entretiens avec les auteurs de la périphérie parisienne, et de la décentralisation dramatique, au Théâtre national de Strasbourg, et au T.N.P. - Villeurbanne.

VOTRE TABLE CE SOIR

Table listing restaurants and their evening menus. Includes entries for OENKA, CAYEAUX FRANCOIS-VILLON, LA COTRIADE, LE TOUQUROT, CLUB HOUSE, NAPOLEON, ARCADE, LE VIGNE DI SORRENTO, LA CHAMPAGNE, LE MIRAIDO, TOUR SAINT-DENIS, LES VIREUX MOUTIERES, BEAUVILLIERS, and BELLEZZO.

Advertisement for a film by Luchino Visconti, 'L'Alibi', featuring Alida Valli and Farley Granger. Includes the name of the distributor, Elysées Cinéma.

Advertisement for the 'MONDE INFORMATION SPECTACLES' section, featuring the name 'moccino' and contact information for various theaters and agencies.

PARIS

Théâtres

Les jours de relâche sont indiqués entre parenthèses. Les salles municipales... CHATELET (231-44-80) (D. soir, L.)... COMÉDIE CAUMARTIN (073-43-41)...

22 h. 15, mat. vend. sam. et dim. à 10 h. 30 : Sade; sam. et dim. à 18 h. 30, mardi, à 19 h. 30 : Pando et Ida... NOUVEAUTES (770-52-70) (jeudi, dim. soir), 11 h., mat. dim. à 10 h. : la Libellule...

Cinéma

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treize ans, (\*\*) aux moins de dix-huit ans. La cinémathèque... MESSAGERIE 27 AOÛT... LES AVENTURES DE PINOCCHIO...

Ermitage, 8 (359-15-71), Bienvenue-Montparnasse, 15 (544-25-21), Clichy-Patbé, 18 (522-37-41), Muret, 18 (388-95-75)...

2 (326-83-83), Biarritz, 8 (328-42-33), U.G.C.-Odéon, 8 (232-71-20), U.G.C.-Marbeuf, 8 (232-71-19)...

GRAND REX VF NORMANDIE VO NAPOLEON VF MADELEINE GAUMONT VF IMAGES VF BRETAGNE VF UGC-ODEON VO ST MICHEL VO LIBERTE VF GAUMONT SUD VF MAGIC CONVENTION VF

Vous n'avez pas vu "le Parrain" si vous n'avez pas vu... le Parrain 2e PARTIE Al Pacino Robert Duvall Diane Keaton Robert De Niro Talia Shire John Cazale... LE FILM AUX 6 OSCARS

LE RETOUR DU DRAGON (A. v.o.), 10 (367-50-70); jusqu'au 28, Gaumont-Convention, 15 (544-25-21)...

Les films nouveaux LE JARDIN DES DELICES, film espagnol de Carlos Saura... LA FLEUR ET LE FUSIL... LA FABULEUSE HISTOIRE DE DONALD ET DES CASTORS JUNIORS...

Les séances spéciales AMERICAN GRAFFITI (A. v.o.) : Luxembourg, 8 (633-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.

LES SPECTACLES PARIS Épi... cinéma... Épi...

le Parrain 2e PARTIE HORAIRES DU FILM GRAND REX : 14h.40 - 18h.20 - 22h. NORMANDIE W : 14h.30 - 18h. - 21h.30... UGC-ODEON W : 11h.30 - 15h. - 18h.30 - 22h. ST-MICHEL W : 13h.40 - 17h.40 - 20h.50... LIBERTE W : 14h. - 17h.30 - 21h. GAUMONT SUD W : 13h.50 - 17h.25 - 21h.15... MAGIC CONVENTION W : 13h.45 - 17h.20 - 21h.

2 GRANDES REECTION pour la rentrée PACTIION CHRISTINE HUMPHREY BOGART bas les masques Deadline-USA 2 classiques du film

Handwritten text in a box: حكاية من الاجل

PARIS
Cinéma
Expositions

Les rééditions

FUNNY LADY (A.), G.H. Ross, avec Barbara Streisand et James Caan...

Les grandes reprises

AU CŒUR DE LA NUIT (Ang. v.o.) : Ariquin, 5 (54-62-26)...

Expositions

MAX ERNST. — Grand Palais, entrée Clemenceau (21-21-24)...

Cinéma

RENDEZ-VOUS ACTUELLES ON LA NOUVELE FEMME FUREE... MAX ERNST, catapompes et livres illustrés...

PROVINCE
Cinéma

Les rééditions

BORDEAUX. — Le Regardeur : Gaumont (42-15-24)...

Les grandes reprises

TOULON. — Le Regardeur : la Grande Casse, le Palais de Commerce...

Les rééditions

TOULOUSE. — Le Regardeur : Titano (62-57-64)...

le Parrain 2e PARTIE
HORAIRES DU FILM
GRAND REX VF
14h40-18h20-22h
NORMANDIE VO
14h30-18h-21h30
NAPOLEON VF
14h-17h30-21h15
MADELINE GAUMONT VF
13h50-17h25-21h15
IMAGES VF
14h-17h45-21h30
BRETAGNE VF
14h30-18h-21h30
UGC-ODEON VO
11h30-15h-18h30-22h
ST-MICHEL VO
13h40-17h10-20h50
LIBERTE VF
14h-17h30-21h
GAUMONT SUD VF
13h50-17h25-21h15
MAGIC CONVENTION VF
13h45-17h20-21h

2 GRANDES RÉÉDITIONS pour la rentrée
à l'ACTION CHRISTINE
4, RUE CHRISTINE (6e) 325-85-78
HUMPHREY BOGART
bas les masques
Deadline-USA
2 classiques du film noir

Variétés

Le music-hall
CASINO DE PARIS (87-26-23) (L.)
REVUE de Roland Petit
REVUE de Roland Petit

Les opérettes

HERNÉ VARRA-MOGADOR (28-28-28) (L.)

Les cabarets

ALCAZAR (22-33-35). A partir du 1er, à 23 h : Paris-Broadway...

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (78-46-46) (L.)

Le cirque

SQUARE DES ARTS-ET-MÉTIERES (87-50-97) (L.)

La danse

Vol Festival National de Paris. HOTEL DE SULLY (273-60-50)

Festivals

Secours
Unanimité du Château, le 20, à 20 h 45

Festival

Audio-Visuel, dans les jardins du Palais-Royal, le 30 h 1 : Mollère, 6024 Jardin, à 31 h : Artisanat vivant

LE « COLORIAGE » DE TF1

C'est à partir du lundi 1er septembre que la chaîne des émissions de TF1 diffusées à la mi-journée ou l'après-midi vont être relayées sur le réseau de la troisième chaîne FR3...

« Le Monde » publie tous les samedis, numéros datés du dimanche-lundi, un supplément radio-télévisuel avec les programmes complets de la semaine.

RADIO-TÉLÉVISION

Trente ans déjà, trente ans à peine
Kouff, le Fezzan, la Tunisie, le Maroc, le Grande-Bretagne enfin la France quatre ans après la débâcle. Quelle épopée !

LES PROGRAMMES

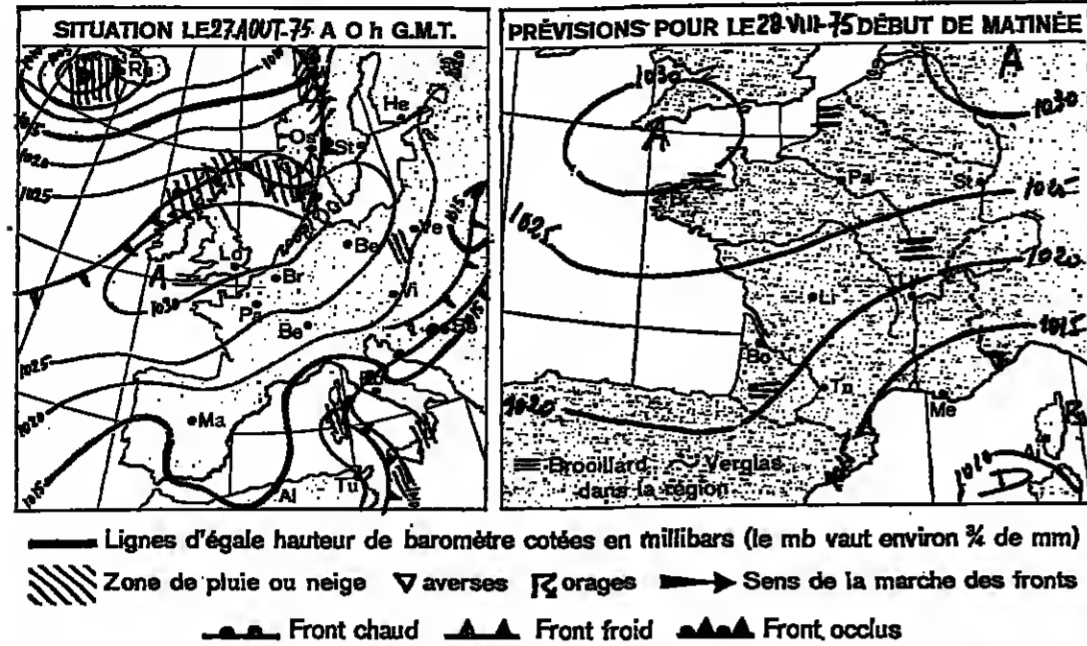
MERCREDI 27 AOUT
CHAÎNE I : TF 1
20 h 35, Dramatique : « Fennema », de Julien Green, de l'Académie française. Réal. F. Chatal. Avec S. Sanders G. Chevalier, Cl. Thire...





AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



Sur le reste de la France, le beau temps ensoleillé persiste, un peu tempéré par moments des Vagues au Massif Central. Quelques brouillards apparaissent temporairement dans les premières heures de la matinée...

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 1238. A crossword puzzle grid with numbers 1-9 in the top row.

Horizontalement: I. Arrive à expiration... II. Le domaine des anges; Lettres de rupture... III. D'un auxiliaire; Fait l'objet d'une impression annuelle...

C. PRIX DE GROS. A des Alcoolés. C. de Chocolat. TARE AVANT HAUSSE. CHOCOLATS - CHAMPAGNES - ALCOOLS - VINS FINS - E. GRAS.

Journal officiel

Est publié un Journal officiel du 27 août 1975. UN DECRET. Abrogeant les articles 54 à 56 de l'ordonnance n° 117-1708 du 31 juillet 1945 sur le Conseil d'Etat...

Le Monde. Service Abonnements. 15277 PARIS - CEDEX 03. C.C.P. 4297-23. ABONNEMENTS: 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois.

LA PRÉPARATION DU PLAN

Les organismes d'I.L.M. espèrent obtenir une «rallonge» de 10 à 20% qui permettrait de réduire le chômage dans le bâtiment

Touche l'un des premiers par la crise - et très durement puisque le quart des faillites enregistrées au premier semestre lui est dû - le secteur du bâtiment et de la construction attend à être l'un des plus favorisés par le plan de soutien...

2 milliards de francs pour les routes et les voies navigables ?

Les revendications présentées par les entreprises de travaux publics ou gouvernement sont de trois types, en fonction du maître d'œuvre: Pour les collectivités locales; Pour l'Etat; Pour les entreprises nationales.

LES CHAMBRES D'AGRICULTURE DEMANDENT AUDIENCE A M. CHIRAC

M. Louis Perrin, président de l'Assemblée permanente des chambres d'agriculture, vient d'adresser au premier ministre une lettre faisant part de propositions de son organisation avant que le gouvernement n'arrête son plan de relance de l'économie.

M. CHARPENTIER (C.G.C.) : Choisir entre la justice et la démagogie.

« La dégradation de la situation économique se poursuit au fil des mois, sans que l'on aperçoive un quelconque espoir de reprise... »

M. BORNARD (C.F.T.C.) : Un climat malsain.

« Le sentiment qui domine chez les travailleurs est l'inquiétude », déclare M. Jean Bornard, secrétaire général de la C.F.T.C. dans une interview à l'A.F.P.P. et Nous nous posons la question de savoir si la révolution pour chaque semaine et chaque trimestre, ajoute-t-il. Mais cette année, il est évident que l'on peut s'attendre à des mesures extrêmement fortes si des mesures d'urgence ne sont pas proposées pour réduire le chômage et notamment celui des jeunes.

L'EQUILIBRE FINANCIER DE LA SECURITE SOCIALE.

« Nous craignons de voir technocrates, dépourvus totalement d'imagination, chercher une fois encore, à travers la sécurité sociale, à accentuer une politique de redistribution des revenus. Les hommes politiques auront le choix: entre la justice et la démagogie. Nous sommes prêts à payer ce que nous pouvons, mais avec d'autres conditions... »

LE RAPPORT MERAYD SUR LES INEGALITES.

« Avec la philosophie de ce rapport, on prépare des citoyens totalement irresponsables qui à un démanderont tout à l'Etat, sans se préoccuper de ce qui est possible ou non, et sans aucune initiative personnelle... »

SOUTIEN A

LETTRE DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

Giscard d'Estaing souhaite qu'il y ait un avis des principaux dirigeants

« Not cher premier ministre, le gouvernement a été très heureux de constater que vous avez accepté de participer avec nous à la préparation de ce plan de relance de l'économie... »

MARSHALL: Un semblant de coopération.

« Le débat doit se tenir au Parlement. Le débat doit se tenir au Parlement. Le débat doit se tenir au Parlement... »

LE GOUVERNEMENT change-t-il de couleur ?

« Le débat doit se tenir au Parlement. Le débat doit se tenir au Parlement. Le débat doit se tenir au Parlement... »

LE GOUVERNEMENT change-t-il de couleur ?

« Le débat doit se tenir au Parlement. Le débat doit se tenir au Parlement. Le débat doit se tenir au Parlement... »

LE GOUVERNEMENT change-t-il de couleur ?

« Le débat doit se tenir au Parlement. Le débat doit se tenir au Parlement. Le débat doit se tenir au Parlement... »

LE GOUVERNEMENT change-t-il de couleur ?

« Le débat doit se tenir au Parlement. Le débat doit se tenir au Parlement. Le débat doit se tenir au Parlement... »

LE GOUVERNEMENT change-t-il de couleur ?

« Le débat doit se tenir au Parlement. Le débat doit se tenir au Parlement. Le débat doit se tenir au Parlement... »

LA CHUTE DES CHEVEUX est-elle un phénomène irréversible ? L'Institut Capillaire EUROCAP. Produits cosmétiques EUROCAP pour l'hygiène capillaire. 75001 PARIS - 4, rue de Castiglione - Téléphone: 260-38-84.

P.C.E.M. Pharmacie. Recyclage math., phys., chim. pour bacheliers A.B.C.D. du 15 septembre au 10 octobre. Encadrement annuel par l'Etat par groupe de 15 et par C.E.U.

Handwritten text in Arabic script: حكمة من الامام



# DE « SOUTIEN » A L'ÉCONOMIE ET LA RENTRÉE SOCIALE

## UNE LETTRE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE AU PREMIER MINISTRE

### M. Giscard d'Estaing souhaite que M. Chirac recueille l'avis des principaux dirigeants de l'opposition

La présidence de la République a publié le 26 août la lettre suivante que M. Giscard d'Estaing a envoyée, le même jour, à M. Chirac :

#### M. MITTERRAND : Le débat doit avoir lieu au Parlement.

M. François Mitterrand, premier secrétaire du P.S. : « Le lieu naturel d'un débat législatif ou de politique générale entre le gouvernement et l'opposition est le Parlement... »

#### M. MARCHAIS : Un semblant de consultation.

M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F. : « Ce qui veut M. Giscard d'Estaing, c'est organiser un semblant de consultation pour faire cautionner une politique tout entière au service des monopoles... »

#### M. FABRE : Le gouvernement envisage-t-il de changer de politique ?

M. Robert Fabre, président du M.R.G. : « En aucun cas les radicaux de gauche n'accepteront de cautionner la politique actuelle et ses prolongements... »

#### EUROPE : Donner des gages.

« Peut-être Valéry Giscard d'Estaing devrait-il changer de méthode : commencer en quel- que sorte — puisqu'il est le seul à pouvoir le faire — à donner des gages de bonne volonté concrète... »

« Mon cher premier ministre, Le gouvernement prépare, sous votre direction, un ensemble de mesures de caractère économique, qui sera définitivement arrêté le 4 septembre prochain... »

« Avant que le gouvernement se prononce définitivement sur ces mesures, et alors que vous serez conduit à en entretenir la délégation de la majorité, il me paraît souhaitable que vous recueillez l'avis des principaux dirigeants de l'opposition... »

« Le recours à une concertation démocratique sur un sujet qui touche aux conditions de vie de chacun des Français répondrait, en fait, à une large majorité de nos compatriotes... »

conclusions que vous proposez d'en tirer. Veuillez agréer, mon cher premier ministre, l'assurance de mon amicale considération. M. Xavier Beauchamps, porte-parole de l'Élysée, a commenté l'initiative du président de la République concernant la consultation des principaux dirigeants de l'opposition, en déclarant : « Il ne s'agit pas pour nous d'écouter l'avis de l'opposition... »

« La circonstance, trois conclusions expliquent cette initiative : il s'agit d'un sujet d'intérêt national ; le gouvernement dispose d'éléments d'information privilégiés... »

« Deuxièmement, prendre le risque sur trois ou quatre mois de contrats d'approvisionnement en matières premières avec certains pays en garantissant à la fois les prix d'achat et les prix de vente... »

« D'autre part, en matière de hiérarchie des salaires : qu'on ne comprime rien, il ne s'agit pas tant de resserrer l'éventail des revenus que de ceux élargis et parce qu'il s'agit d'un contrat global... »

« D'autre part, en matière de hiérarchie des salaires : qu'on ne comprime rien, il ne s'agit pas tant de resserrer l'éventail des revenus que de ceux élargis et parce qu'il s'agit d'un contrat global... »

« D'autre part, en matière de hiérarchie des salaires : qu'on ne comprime rien, il ne s'agit pas tant de resserrer l'éventail des revenus que de ceux élargis et parce qu'il s'agit d'un contrat global... »

« D'autre part, en matière de hiérarchie des salaires : qu'on ne comprime rien, il ne s'agit pas tant de resserrer l'éventail des revenus que de ceux élargis et parce qu'il s'agit d'un contrat global... »

## Des licenciements collectifs sont annoncés dans plusieurs régions

### De nos correspondants

« A MATHIEUX - LES - MIEUX (Oise) : Les quatre cents quarante-cinq salariés de l'usine SOTRACOM (constructions métalliques) sont menacés de perdre leur emploi à la suite d'un dépôt de bilan de l'entreprise... »

« A CHERBOURG (Manche) : Les quatre cents salariés de l'entreprise métallurgique Olier viennent d'être avisés, après une réunion entre le syndicat et les délégués syndicaux, de leur licenciement collectif... »

« A ROCHFORT (Charente-Maritime) : La direction de la société Les Bois dérivés de l'Océan a annoncé le licenciement de cent quarante-cinq salariés sur un effectif de deux cents personnes... »

« A MATHIEUX - LES - MIEUX (Oise) : Les quatre cents quarante-cinq salariés de l'usine SOTRACOM (constructions métalliques) sont menacés de perdre leur emploi à la suite d'un dépôt de bilan de l'entreprise... »

« A MATHIEUX - LES - MIEUX (Oise) : Les quatre cents quarante-cinq salariés de l'usine SOTRACOM (constructions métalliques) sont menacés de perdre leur emploi à la suite d'un dépôt de bilan de l'entreprise... »

« A MATHIEUX - LES - MIEUX (Oise) : Les quatre cents quarante-cinq salariés de l'usine SOTRACOM (constructions métalliques) sont menacés de perdre leur emploi à la suite d'un dépôt de bilan de l'entreprise... »

« A MATHIEUX - LES - MIEUX (Oise) : Les quatre cents quarante-cinq salariés de l'usine SOTRACOM (constructions métalliques) sont menacés de perdre leur emploi à la suite d'un dépôt de bilan de l'entreprise... »

### Des licenciements collectifs sont annoncés dans plusieurs régions

« A MATHIEUX - LES - MIEUX (Oise) : Les quatre cents quarante-cinq salariés de l'usine SOTRACOM (constructions métalliques) sont menacés de perdre leur emploi à la suite d'un dépôt de bilan de l'entreprise... »

« A CHERBOURG (Manche) : Les quatre cents salariés de l'entreprise métallurgique Olier viennent d'être avisés, après une réunion entre le syndicat et les délégués syndicaux, de leur licenciement collectif... »

« A ROCHFORT (Charente-Maritime) : La direction de la société Les Bois dérivés de l'Océan a annoncé le licenciement de cent quarante-cinq salariés sur un effectif de deux cents personnes... »

« A MATHIEUX - LES - MIEUX (Oise) : Les quatre cents quarante-cinq salariés de l'usine SOTRACOM (constructions métalliques) sont menacés de perdre leur emploi à la suite d'un dépôt de bilan de l'entreprise... »

« A MATHIEUX - LES - MIEUX (Oise) : Les quatre cents quarante-cinq salariés de l'usine SOTRACOM (constructions métalliques) sont menacés de perdre leur emploi à la suite d'un dépôt de bilan de l'entreprise... »

« A MATHIEUX - LES - MIEUX (Oise) : Les quatre cents quarante-cinq salariés de l'usine SOTRACOM (constructions métalliques) sont menacés de perdre leur emploi à la suite d'un dépôt de bilan de l'entreprise... »

« A MATHIEUX - LES - MIEUX (Oise) : Les quatre cents quarante-cinq salariés de l'usine SOTRACOM (constructions métalliques) sont menacés de perdre leur emploi à la suite d'un dépôt de bilan de l'entreprise... »

### De nos correspondants

« A MATHIEUX - LES - MIEUX (Oise) : Les quatre cents quarante-cinq salariés de l'usine SOTRACOM (constructions métalliques) sont menacés de perdre leur emploi à la suite d'un dépôt de bilan de l'entreprise... »

« A CHERBOURG (Manche) : Les quatre cents salariés de l'entreprise métallurgique Olier viennent d'être avisés, après une réunion entre le syndicat et les délégués syndicaux, de leur licenciement collectif... »

« A ROCHFORT (Charente-Maritime) : La direction de la société Les Bois dérivés de l'Océan a annoncé le licenciement de cent quarante-cinq salariés sur un effectif de deux cents personnes... »

« A MATHIEUX - LES - MIEUX (Oise) : Les quatre cents quarante-cinq salariés de l'usine SOTRACOM (constructions métalliques) sont menacés de perdre leur emploi à la suite d'un dépôt de bilan de l'entreprise... »

« A MATHIEUX - LES - MIEUX (Oise) : Les quatre cents quarante-cinq salariés de l'usine SOTRACOM (constructions métalliques) sont menacés de perdre leur emploi à la suite d'un dépôt de bilan de l'entreprise... »

« A MATHIEUX - LES - MIEUX (Oise) : Les quatre cents quarante-cinq salariés de l'usine SOTRACOM (constructions métalliques) sont menacés de perdre leur emploi à la suite d'un dépôt de bilan de l'entreprise... »

« A MATHIEUX - LES - MIEUX (Oise) : Les quatre cents quarante-cinq salariés de l'usine SOTRACOM (constructions métalliques) sont menacés de perdre leur emploi à la suite d'un dépôt de bilan de l'entreprise... »



(Dessin de CHENEZ)

## CHOMAGE, REPRISE ET RELANCE

### II. - La recherche d'une troisième voie

#### par ROBERT LATTES

« Nos problèmes resteront insolubles tant qu'on continuera à raisonner en termes de modes de consommation ; ils ne seront bien posés que si l'on raisonne en termes de mode de développement, c'est-à-dire, en particulier, en termes de « satisfaction des besoins » et non de consommation de produits... »

« Les nouvelles activités — productions et services — exigées à la fois par le redéploiement économique et par une autre croissance... »

« Deuxièmement, prendre le risque sur trois ou quatre mois de contrats d'approvisionnement en matières premières avec certains pays en garantissant à la fois les prix d'achat et les prix de vente... »

« D'autre part, en matière de hiérarchie des salaires : qu'on ne comprime rien, il ne s'agit pas tant de resserrer l'éventail des revenus que de ceux élargis et parce qu'il s'agit d'un contrat global... »

« D'autre part, en matière de hiérarchie des salaires : qu'on ne comprime rien, il ne s'agit pas tant de resserrer l'éventail des revenus que de ceux élargis et parce qu'il s'agit d'un contrat global... »

#### par ROBERT LATTES

« Nos problèmes resteront insolubles tant qu'on continuera à raisonner en termes de modes de consommation ; ils ne seront bien posés que si l'on raisonne en termes de mode de développement, c'est-à-dire, en particulier, en termes de « satisfaction des besoins » et non de consommation de produits... »

« Les nouvelles activités — productions et services — exigées à la fois par le redéploiement économique et par une autre croissance... »

« Deuxièmement, prendre le risque sur trois ou quatre mois de contrats d'approvisionnement en matières premières avec certains pays en garantissant à la fois les prix d'achat et les prix de vente... »

« D'autre part, en matière de hiérarchie des salaires : qu'on ne comprime rien, il ne s'agit pas tant de resserrer l'éventail des revenus que de ceux élargis et parce qu'il s'agit d'un contrat global... »

« D'autre part, en matière de hiérarchie des salaires : qu'on ne comprime rien, il ne s'agit pas tant de resserrer l'éventail des revenus que de ceux élargis et parce qu'il s'agit d'un contrat global... »

#### par ROBERT LATTES

« Nos problèmes resteront insolubles tant qu'on continuera à raisonner en termes de modes de consommation ; ils ne seront bien posés que si l'on raisonne en termes de mode de développement, c'est-à-dire, en particulier, en termes de « satisfaction des besoins » et non de consommation de produits... »

« Les nouvelles activités — productions et services — exigées à la fois par le redéploiement économique et par une autre croissance... »

« Deuxièmement, prendre le risque sur trois ou quatre mois de contrats d'approvisionnement en matières premières avec certains pays en garantissant à la fois les prix d'achat et les prix de vente... »

« D'autre part, en matière de hiérarchie des salaires : qu'on ne comprime rien, il ne s'agit pas tant de resserrer l'éventail des revenus que de ceux élargis et parce qu'il s'agit d'un contrat global... »

« D'autre part, en matière de hiérarchie des salaires : qu'on ne comprime rien, il ne s'agit pas tant de resserrer l'éventail des revenus que de ceux élargis et parce qu'il s'agit d'un contrat global... »

## La politique du spectacle

« Je ne suis pas allé à l'Élysée, ils n'ont pas à Matignon. Avant même de recevoir une invitation en bonne et due forme... »

« L'invitation du président de la République était d'avance vouée à l'échec. D'une part, le déroulement de l'opposition, provoqué par le parti communiste... »

« D'autre part, en matière de hiérarchie des salaires : qu'on ne comprime rien, il ne s'agit pas tant de resserrer l'éventail des revenus que de ceux élargis et parce qu'il s'agit d'un contrat global... »

## La politique du spectacle

« Je ne suis pas allé à l'Élysée, ils n'ont pas à Matignon. Avant même de recevoir une invitation en bonne et due forme... »

« L'invitation du président de la République était d'avance vouée à l'échec. D'une part, le déroulement de l'opposition, provoqué par le parti communiste... »

« D'autre part, en matière de hiérarchie des salaires : qu'on ne comprime rien, il ne s'agit pas tant de resserrer l'éventail des revenus que de ceux élargis et parce qu'il s'agit d'un contrat global... »

(ALAIN DUHAMEL)

ANDRÉ LAURENS.

(1) Cf. Le Monde du 29 février 1972.

Advertisement for P.C.E.M. Pharmacie, featuring text about 'rallonge' and 'dans le bâtiment'.



سكزا من الأصل

ET SOCIALE

AGRICULTURE

Les Français de céréales à l'étranger... Américains entendent mieux les avantages concrets...

De notre correspondant... Les premières récoltes de céréales... Les Américains entendent mieux les avantages concrets...

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 26 août

MARCHÉ TOUJOURS BIEN DISPOSÉ

Le marché est resté très bien disposé ce mardi, avec un volume d'affaires en légère augmentation... Le bilan final n'en a pas moins été très positif...

VALEURS Cours précéd. Dernier cours

Table of stock market values for Paris, London, and New York. Columns include 'VALEURS', 'Cours précéd.', and 'Dernier cours'. Lists various companies and their share prices.

BOURSE DE PARIS - 26 AOUT - COMPTANT

Table of stock market values for Paris, Comptant. Columns include 'VALEURS', 'Cours précéd.', and 'Dernier cours'. Lists various companies and their share prices.

MARCHÉ A TERME

Table of stock market values for Paris, Marché à Terme. Columns include 'VALEURS', 'Cours précéd.', and 'Dernier cours'. Lists various companies and their share prices.

ROYAUME DU MAROC

Table of stock market values for Morocco. Columns include 'VALEURS', 'Cours précéd.', and 'Dernier cours'. Lists various companies and their share prices.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold market values. Columns include 'VALEURS', 'Cours précéd.', and 'Dernier cours'. Lists various gold-related items and their prices.

ROYAUME DU MAROC... AGRICULTURE ET DE LA REFORME... OFFRES INTERNATIONALES... 1975 et 12...

# Le Monde

## UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. PROCHE-ORIENT
- 2-3. EUROPE
- 3. AFRIQUE
- 4. ASIE
- 5. APRÈS LES ÉVÉNEMENTS DE CORSE
- 6. JEUNESSE
- 6. JUSTICE
- 6. FAITS DIVERS

### LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

Pages 7 à 13

EXPOSITION : Olivier Debré à Antibes

FESTIVALS : A la Sainte-Baume ; L'été d'Ohrid.

RENTREES : Un festival de cinéma à Paris ; La saison théâtrale.

### 15. SPORTS

16 à 18. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

### LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (13)

Années classes (14 et 15) ; Aujourd'hui (16) ; Caros (17) ; « Journal officiel » (18) ; Météo ; « Journal (19) ; Mots croisés (20) ; Finances (21).

Votre femme a emprunté votre voiture ? Louez en une chez Europcar : 645.21.25

### MORT DE L'ARCHITECTE JEAN DE MAILLY

L'architecte Jean de Mailly, membre de l'Institut, vient de mourir à Paris des suites d'une longue maladie. Il était âgé de soixante-quatre ans.

Jean de Mailly est le produit de cette grande filière architecturale de l'école des beaux-arts qui va du Grand Prix de Rome (obtenu en 1954) aux bâtiments civils et palais nationaux dont il était architecte en chef dix ans après. Il appartient à cette génération d'architectes que les organismes de l'État ont choisis pour leur savoir et leur art, surtout au moment de la reconstruction qui a marqué l'après-guerre.

Jean de Mailly était né à Paris en 1911. On lui doit la reconstruction du port de Toulon, son hôtel de ville, de grands travaux à La Seyne-sur-Mer et à Lens. En 1963, il est nommé architecte en chef du palais de Chaillot, puis devient l'un des trois architectes français du palais du CNIT avec MM. Bernard Zehrfuss et Robert Camellot. C'est en tant que responsable du premier plan de la Défense que Jean de Mailly est chargé de construire le premier immeuble-tour de ce quartier des affaires de la Défense, le tour Nobel. Aussi noté et soigné dans les détails que les meilleurs buildings américains, son architecture était d'emblée imposée comme une réussite de genre.

Depuis, Jean de Mailly a construit de nombreux immeubles de bureaux et d'ensembles immobiliers généralement dérivant d'une qualité exigente comme ce central téléphonique de Boulogne-sur-Seine qu'il laisse en cours d'achèvement. On ne s'étonnera pas si cet architecte (combien d'honneurs, comme on dit, il est élu membre de l'Académie des beaux-arts en 1968) et qui avait pu être un grand patron d'opence, officine et grandiose, a été si préoccupé de création. Il était également peintre, par plaisir, et aussi par esprit de recherches plastiques.

### LA VILLE DE METZ RETIRE SES SUBVENTIONS AU THÉÂTRE POPULAIRE DE LORRAINE

M. Jean-Marie Rauche, sénateur, maire (C.D.F.) de Metz, a écrit aux responsables du Théâtre populaire de Lorraine pour leur signaler qu'aucune subvention ne leur serait attribuée en 1975, et que la municipalité avait décidé de mettre fin à la convention liant un T.P.L.

Le T.P.L., qui avait un moment espéré obtenir un statut de centre dramatique national a déjà dû renoncer à ses ambitions (et réduire son équipe de dix-sept à quatre membres permanents) à la suite d'un différend qui l'a opposé à la direction du quotidien local le Républicain lorrain. Mme Puhl-Demange, à propos d'un spectacle intitulé Noëlle de Joie.

Le numéro du « Monde » daté 27 août 1975 a été tiré à 494 900 exemplaires.

B C D E F G H

## EN ARGENTINE

### Les corps d'armée de province sont en « état d'alerte »

Buenos-Aires (A.F.P., A.P., Reuters, U.P.I.). — La crise ouverte le 11 août dernier au sein de l'armée de terre argentine par la nomination d'un officier d'active, le colonel Vicente Damasco, au poste de ministre de l'Intérieur, a pris un tour aigu le mardi 26 août. Un certain nombre d'officiers de très haut rang avaient manifesté leur désaccord formel avec cette nomination, considérée comme une entorse grave à la règle de « non-participation du pouvoir politique » que les militaires s'étaient fixés en remettant le pouvoir aux péronistes en mai 1973.

Les avants d'abord tenté d'obtenir du commandant en chef de l'armée de terre, le général Alberto Sanjurjo, la démission immédiate de Damasco, mais le général Numa Laplane n'a accédé à cette demande. Depuis, la contestation des officiers hostiles à toute participation de l'armée au gouvernement a essaimé le commandant en chef lui-même. Le 28 août, vingt-cinq généraux et colonels ont envoyé des télégrammes à l'état-major de l'armée de terre pour demander non seulement le retrait du service actif du colonel Damasco, mais aussi le départ du général Numa Laplane. Parmi les signataires figuraient le chef d'état-major interarmes, le général Jorge Videla, pratiquement le deuxième officier dans la hiérarchie de l'armée ; les commandants de trois des quatre corps d'armée argentins, les généraux Roberto Viola (deuxième corps, stationné à Rosario), Carlos Della Larroca (troisième corps, Córdoba) et Guillermo Suarez Mason (cinquième corps, Bahía Blanca), c'est-à-dire les chefs de

tous les effectifs de province, soit soixante dix mille hommes environ ; le général Diego Uricuri, directeur des industries militaires, qui représente une véritable puissance économique en Argentine ; et le général Eusebio Berti, commandant des Instituts militaires ainsi que le général Rodolfo Canepa, commandant la gendarmerie.

Ainsi confirmé dans son poste, celui-ci a enjoint ses commandants de corps d'armée de venir conférer avec lui. Seul le général Caceres, de Buenos-Aires, a déferé à cet ordre. Les trois autres officiers ont répondu en plaçant leurs troupes en état d'alerte. On prêtait au général Della Larroca de Córdoba, l'intention de se réorganiser commandant en chef de l'armée de terre. Le général Numa Laplane ne paraît pas avoir d'autre solution que de limoger les officiers rebelles. Mais en a-t-il les moyens ?

Jusqu'à présent les deux autres armées, la marine et l'aviation, n'ont pas bougé. Les deux commandants en chef, respectivement l'amiral Miguel Scariolo et le général Hector Luis Fantarion, se sont réunis le 26 août dans la

### LA CONFÉRENCE DE LIMA

### Un comité de quatre pays va s'efforcer de concilier les positions sur Israël

De notre envoyé spécial

Lima. — Au troisième jour de sa réunion, la conférence des non-alignés aborde enfin, au sein des commissions (politique et économique) qu'elle a constituées, les problèmes de son ordre du jour. La mise en train de cette énorme conférence, qui a réuni pas moins de quatre-vingt-deux participants, s'est faite lentement, après une longue séance nocturne consacrée à l'admission de nouveaux membres. Après avoir admis Panama, la Corée du Nord, le Vietnam du Nord et l'O.L.P. (qui ne participent jusqu'ici que de mouvement de libération) et à rejeter la candidature de la Corée du Sud (le Monde du 27 août), la conférence a également écarté les Philippines et le Guatemala, mais elle a admis ces deux derniers pays en qualité d'invités. Le Salvador et Grenade ont été acceptés comme observateurs.

Dès mardi matin les représentants des nouveaux membres sont intervenus en séance plénière. Les admissions décidées, a déclaré notamment le chef de la délégation nord-vietnamienne, « un rajet catégorique et net du côté des États-Unis contre l'admission de la République démocratique du Vietnam et du gouvernement révolutionnaire provisoire de la République du Vietnam du Sud (P.O.N.U.). Il est clair que, par cet acte, le gouvernement des États-Unis (...) s'est ainsi occupé à un moment fâcheux sans précédent et assurant une défaite certaine ».

Au sein de la commission politique, la question d'une expulsion éventuelle d'Israël de l'O.N.U. a évidemment la vedette. La conférence a constitué un comité ad hoc, composé de l'Inde, de la Syrie, de la Zambie et de la Yougoslavie, qui sera sans doute élargi jusqu'à quinze membres. Ce comité est chargé, en liaison avec le groupe des ministres arabes, de trouver une formule acceptable par tous et qui pourrait atténuer sensiblement la portée des recommandations des réunions arabes de Rabat en 1974 et de Kampala en 1975. Le délégué syrien ne a pas moins réclamé, mardi après-midi, en séance plénière, l'annulation de la décision par laquelle Israël avait été admis à l'O.N.U. La commission politique évoquera sans doute d'autres problèmes tels que celui de Chypre et du canal de Panama. Le délégué péruvien a, en tout cas, annoncé son intention de soulever cette dernière question.

Au sein de la commission économique, les délégués vont s'efforcer de préciser leurs vues sur le problème d'un nouvel ordre économique mondial, qui sera l'objet de l'Assemblée spéciale de l'O.N.U. ta semaine prochaine à New-York. Ils acceptent de moins en moins :

- Que sur les 2 600 millions d'habitants du tiers-monde, 800 millions soient analphabètes, 1 milliard sous-employés et que 900 millions aient un revenu quotidien inférieur à 30 cents ;
- Qu'en admettant que les objectifs fixés par la deuxième décade

de développement soient atteints — ce qui n'est pas sûr — le produit national brut des pays en voie de développement ne sera en 1985 que de 265 dollars par tête, alors qu'il sera de 3 600 dollars dans les pays industrialisés.

### Le programme du président péruvien

En même temps, les pays rassemblés à Lima croient de moins en moins à l'aide « verticale », celle des pays riches, et pensent que l'heure est venue pour eux d'organiser, sur le plan horizontal, leur solidarité économique et financière. A cet égard, tous leurs représentants entendus jusqu'à présent ont approuvé le programme d'action défini dans son discours inaugural par le général Velasco Alvarado, chef de l'Etat du Pérou. Celui-ci a notamment suggéré la création d'un fonds de solidarité et de coopération économique et sociale des pays non alignés, la mise au point d'une réglementation des prix des matières premières et du tiers-monde, la création d'un organisme financier spécial chargé de régulariser les réserves de ces matières premières et de mécanisme permettant une coordination étroite et efficace entre les associations actuelles de pays producteurs de matières premières. Il a plaidé aussi pour la définition d'une politique commune à l'égard des capitaux étrangers, des entreprises multinationales et des transferts de technologie et pour la constitution d'un « pool des agences d'information du tiers-monde ». Il est déjà certain que la conférence de Lima va approuver la création d'un comité d'experts chargé d'élaborer les statuts et le règlement du fonds de développement économique et social pour les pays non alignés, dont la création avait été recommandée par le « sommet » d'Alger, en 1973 et dont le capital initial serait d'un milliard de dollars.

JEAN SCHWEGEL.

### Le F.L.B. n'a pas encore revendiqué officiellement les attentats de Rennes

De notre correspondant

Rennes. — Le plus grand mystère règne autour des deux attentats de Rennes dans la nuit de lundi 25 à mardi 26 août au domicile de deux parlementaires rennais, M. François Le Douarec, député U.D.R. d'Ille-et-Vilaine et M. Jean Fréville, sénateur-maire. Aucun bandon ne s'est manifesté jusqu'à ce mercredi matin 27 août, aucun véhicule n'a été aperçu au moment des attentats. Quant aux appels téléphoniques revendiquant les deux attentats, ils sont accueillis avec la plus grande réserve par la police.

Mardi soir, un coup de téléphone reçu par le journal Ouest-France d'un correspondant se réclamant du F.L.B. précisait que les attentats visaient à exprimer la solidarité du mouvement breton avec ceux de la Corse. Le technicien n'aurait pas permis de permettre l'usage de la signature « du F.L.B. » ; c'est du moins l'avis des enquêteurs.

Depuis le 10 juillet, plusieurs attentats commis en Bretagne n'ont pas été revendiqués. Ils sont même les plus nombreux. On peut remarquer notamment que deux attentats commis, l'un le 14 juillet au camp de Saint-Cyr-Cotéquan et l'autre au camp de la lande de Doué, près de Rennes, n'ont pas été « signés ».

Le mouvement a-t-il antonomastiquement le droit de plusieurs branches qui ne pratiquent pas toutes la traditionnelle « publicité » que ne manque pas de faire le F.L.B. ? Les attentats de Rennes pourraient avoir un lien avec la question des centrales nucléaires. Le Kuzni Meur, cellule dirigeante du F.L.B., avait en effet remarqué notamment que deux attentats commis, l'un le 14 juillet au camp de Saint-Cyr-Cotéquan et l'autre au camp de la lande de Doué, près de Rennes, n'ont pas été « signés ».

Le mouvement a-t-il antonomastiquement le droit de plusieurs branches qui ne pratiquent pas toutes la traditionnelle « publicité » que ne manque pas de faire le F.L.B. ? Les attentats de Rennes pourraient avoir un lien avec la question des centrales nucléaires. Le Kuzni Meur, cellule dirigeante du F.L.B., avait en effet remarqué notamment que deux attentats commis, l'un le 14 juillet au camp de Saint-Cyr-Cotéquan et l'autre au camp de la lande de Doué, près de Rennes, n'ont pas été « signés ».

Le mouvement a-t-il antonomastiquement le droit de plusieurs branches qui ne pratiquent pas toutes la traditionnelle « publicité » que ne manque pas de faire le F.L.B. ? Les attentats de Rennes pourraient avoir un lien avec la question des centrales nucléaires. Le Kuzni Meur, cellule dirigeante du F.L.B., avait en effet remarqué notamment que deux attentats commis, l'un le 14 juillet au camp de Saint-Cyr-Cotéquan et l'autre au camp de la lande de Doué, près de Rennes, n'ont pas été « signés ».

Le mouvement a-t-il antonomastiquement le droit de plusieurs branches qui ne pratiquent pas toutes la traditionnelle « publicité » que ne manque pas de faire le F.L.B. ? Les attentats de Rennes pourraient avoir un lien avec la question des centrales nucléaires. Le Kuzni Meur, cellule dirigeante du F.L.B., avait en effet remarqué notamment que deux attentats commis, l'un le 14 juillet au camp de Saint-Cyr-Cotéquan et l'autre au camp de la lande de Doué, près de Rennes, n'ont pas été « signés ».

Le mouvement a-t-il antonomastiquement le droit de plusieurs branches qui ne pratiquent pas toutes la traditionnelle « publicité » que ne manque pas de faire le F.L.B. ? Les attentats de Rennes pourraient avoir un lien avec la question des centrales nucléaires. Le Kuzni Meur, cellule dirigeante du F.L.B., avait en effet remarqué notamment que deux attentats commis, l'un le 14 juillet au camp de Saint-Cyr-Cotéquan et l'autre au camp de la lande de Doué, près de Rennes, n'ont pas été « signés ».

Le mouvement a-t-il antonomastiquement le droit de plusieurs branches qui ne pratiquent pas toutes la traditionnelle « publicité » que ne manque pas de faire le F.L.B. ? Les attentats de Rennes pourraient avoir un lien avec la question des centrales nucléaires. Le Kuzni Meur, cellule dirigeante du F.L.B., avait en effet remarqué notamment que deux attentats commis, l'un le 14 juillet au camp de Saint-Cyr-Cotéquan et l'autre au camp de la lande de Doué, près de Rennes, n'ont pas été « signés ».

Le mouvement a-t-il antonomastiquement le droit de plusieurs branches qui ne pratiquent pas toutes la traditionnelle « publicité » que ne manque pas de faire le F.L.B. ? Les attentats de Rennes pourraient avoir un lien avec la question des centrales nucléaires. Le Kuzni Meur, cellule dirigeante du F.L.B., avait en effet remarqué notamment que deux attentats commis, l'un le 14 juillet au camp de Saint-Cyr-Cotéquan et l'autre au camp de la lande de Doué, près de Rennes, n'ont pas été « signés ».

Le mouvement a-t-il antonomastiquement le droit de plusieurs branches qui ne pratiquent pas toutes la traditionnelle « publicité » que ne manque pas de faire le F.L.B. ? Les attentats de Rennes pourraient avoir un lien avec la question des centrales nucléaires. Le Kuzni Meur, cellule dirigeante du F.L.B., avait en effet remarqué notamment que deux attentats commis, l'un le 14 juillet au camp de Saint-Cyr-Cotéquan et l'autre au camp de la lande de Doué, près de Rennes, n'ont pas été « signés ».

Le mouvement a-t-il antonomastiquement le droit de plusieurs branches qui ne pratiquent pas toutes la traditionnelle « publicité » que ne manque pas de faire le F.L.B. ? Les attentats de Rennes pourraient avoir un lien avec la question des centrales nucléaires. Le Kuzni Meur, cellule dirigeante du F.L.B., avait en effet remarqué notamment que deux attentats commis, l'un le 14 juillet au camp de Saint-Cyr-Cotéquan et l'autre au camp de la lande de Doué, près de Rennes, n'ont pas été « signés ».

Le mouvement a-t-il antonomastiquement le droit de plusieurs branches qui ne pratiquent pas toutes la traditionnelle « publicité » que ne manque pas de faire le F.L.B. ? Les attentats de Rennes pourraient avoir un lien avec la question des centrales nucléaires. Le Kuzni Meur, cellule dirigeante du F.L.B., avait en effet remarqué notamment que deux attentats commis, l'un le 14 juillet au camp de Saint-Cyr-Cotéquan et l'autre au camp de la lande de Doué, près de Rennes, n'ont pas été « signés ».

septembre. TOURS 33 vous invite à partir...

**VOYAGES TOURS 33**

**CORSE**  
14 jours au Sun club village.  
du 3 au 17/09 - du 17/09 au 1/10.  
1245 F - Paris-Paris. Chambre double.  
Pension complète. Vins à table. Voile gratuite.  
Possibilité ski nautique, équitation etc... Soirées organisées.

**TUNISIE**  
14 jours à Hammamet.  
du 3 au 17/09 - du 17/09 au 1/10.  
1200 F - Mêmes avantages qu'en Corse.

**GRECE**  
14 jours à Paros ( Îles des Cyclades ). A 6 H du Pirée.  
du 2 au 16/09 - du 16 au 30/09.  
1396 F - En demi-pension.

Renseignements et inscriptions :  
PARIS 6e : TOURS 33 - 30 rue Madame T. 548.76.51  
PARIS 5e : TOURS 33 - 85 bd St Michel dans la Cour  
LILLE : TOURS 33 - 157, rue Nationale T. 54.55.50  
Licence Br 75008

**COURS AZ**  
Méthode Audio-visuelle  
198, rue Saint-Benoît, Paris (1<sup>er</sup>)  
Tél. : 509-94-44/93-93  
Métro : Palais-Royal

**DACTYLO**  
cycles de 15 h.  
(Débutant, Perfectionnement)  
Entraînement machine électrique.

**STÉNO en 50 h.**  
Système PREVOST-DELAUNAY  
De 8 h. à 20 h. 11e Faculté de commerce

**Le massage thaïlandais à Paris**  
Des son plus jeune âge, la jeune fille asiatique est initiée à l'art subtil et millénaire du massage thaïlandais. Un massage très raffiné, pratiqué dans un bain d'eau tiède et parfumée, avec relaxation et cérémonial du thé au jasmin.

Prenez un rendez-vous personnel en téléphonant à l'Institut très luxueux de Claude Massard, rue de la Paix. Et offrez-vous le privilège de découvrir, vous aussi, toutes les subtilités du merveilleux massage thaïlandais.

— Massages sportifs par masseurs expérimentés  
— Ionisation - Oxygénation - Bronzage  
— Traitements spéciaux  
— Massages thaïlandais

Institut Corporel Claude Massard  
6, rue de la Paix - 75002 Paris - tél. 261.27.25/261.27.26

MISSION DE M. KISSINGER  
Des querelles « linguistiques » masquent les divergences politiques

EN SPAGNE  
État d'exception

LA LUTTE

« Il n'y a pas pour nous nous déclarer »

LE DOLLAR SE MAINTIEN

VOYAGES TOURS 33

LE ELU

LA BERNE DES BERNEILLIERS

حکومت الجزائر